Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 82 (1974)

Artikel: L'Orchestre du Kursaal de Montreux 1905-1914
Autor: Burdet, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-62346

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Orchestre du Kursaal de Montreux 1905-1914

JACQUES BURDET

La présente étude constitue la suite d'un article paru dans la *Revue historique vaudoise* [1] sur les débuts de l'Orchestre du Kursaal, notamment sur la période au cours de laquelle cet ensemble fut dirigé par Oscar Jüttner.

Lorsqu'en 1905, ce chef excellent résigna ses fonctions, il laissait un orchestre en pleine forme, capable d'exécuter les œuvres les plus importantes du répertoire symphonique à la satisfaction des amateurs de musique et des étrangers qui séjournaient dans la région. Sa succession ne fut donc pas sans poser un grave problème aux dirigeants du Kursaal. Ceux-ci portèrent leur choix sur un pianiste d'origine allemande, Julius Lange, qui s'était fait connaître à Zurich, où il habitait depuis quelques années.

Julius Lange, 1905-1907

Le nouveau venu était né le 8 novembre 1863 à Mönchengladbach, près de Dusseldorf [2]. Après des études au Conservatoire de Cologne puis à la « Königliche Hochschule für Musik » de Berlin, il s'était établi à Zurich en 1896 et avait pris la succession du pianiste Steinmetz au Conservatoire de cette ville. En dehors de son enseignement, il dirigea plusieurs sociétés chorales. Il acquit la nationalité suisse et devint bourgeois de Zurich en 1905, soit l'année même de son arrivée à Montreux. Comme il ne semble pas qu'il se fût préparé

[1] *RHV*, 1969, p. 153-161.
[2] Cf. REFARDT, *Musikerlexikon der Schweiz*, dont nous avons redressé quelques erreurs de dates.

spécialement pour cette activité nouvelle, on se demande sur quels critères les responsables du Kursaal s'étaient fondés pour le nommer. Quoi qu'il en soit, il fut à la tête de l'orchestre pendant plus de deux ans, à partir de l'été 1905. A considérer l'ensemble des œuvres sur lesquelles il jeta son dévolu, ainsi que les noms des solistes qui consentirent à jouer sous sa direction, il faut croire qu'il possédait les qualités requises et qu'il se montra digne de succéder à Oscar Jüttner. Mais nous n'avons trouvé aucun jugement sur son sens artistique, sur ses interprétations, ni sur sa manière de diriger.

La lecture des programmes composés par Julius Lange suscite plusieurs remarques. Tout d'abord, le nouveau chef puisa abondamment dans le répertoire établi par son prédécesseur, d'autant que la bibliothèque musicale de Jüttner, rachetée par le Kursaal, était désormais à la disposition de l'orchestre. C'est ainsi que Lange reprit presque toutes les œuvres déjà connues de Beethoven, de Berlioz, de Liszt, de Mendelssohn, de Mozart, de Saint-Saëns, de Schumann et de Wagner.

En second lieu, il faut noter l'organisation de plusieurs concerts dont le programme fut consacré à un seul compositeur. Par exemple un festival Beethoven le 5 octobre 1905, ainsi qu'un concert Wagner le 28 décembre de la même année. Remarquons aussi le programme de musique russe dirigé le 27 septembre 1906 par le compositeur Serge Youferov [1], programme où se succédaient Rimsky-Korsakov, Glazounov, Ivanov, Liadov, Tchaïkovsky, Borodine et Youferov lui-même.

D'un autre côté, l'examen de la liste des ouvrages mis à l'étude permet de connaître les préférences du chef d'orchestre et, dans une certaine mesure, celles du public. Ainsi les compositeurs dont le nom apparut le plus fréquemment furent, dans un ordre décroissant: Wagner (trente-six fois), Beethoven, Liszt, Saint-Saëns, Schumann, Berlioz, Dvorak, Goldmark, Lalo, Mozart et Tchaïkovsky (les cinq derniers, sept fois chacun).

Mais Lange ne s'en tint pas seulement aux œuvres connues; lui aussi introduisit dans les concerts du Kursaal des compositions qu'on n'y avait jamais entendues. Il les emprunta à presque toutes les écoles européennes. On nous pardonnera d'en établir ici la liste: c'est le seul moyen qui permette de se rendre compte avec quelque précision des

[1] Compositeur russe né à Odessa en 1865.

besoins et des goûts de l'époque. Nous la dressons par ordre alphabétique des pays:

Allemagne. — Brahms, *Symphonies N°s 1* et *4*. Humperdinck, *Rhapsodie mauresque*. Hændel, *Concerto grosso en Fa*. Mendelssohn, *Le Songe d'une nuit d'été*. Strauss, *Mort et Transfiguration*.

Autriche. — Mozart, *Concerto pour flûte et harpe*, K 299; *Concerto pour violon*, K 218. Schubert, *Symphonie N° 10* en Ut. Thuille, *Ouverture*, opus 16.

France. — Berlioz, Ouverture de *Benvenuto Cellini*. Debussy, *Prélude à l'Après-midi d'un Faune*. Lalo, *Suite de Namouna*. Massenet, *Scènes pittoresques*.

Hongrie. — Liszt, *Danse macabre*. Moor, *Symphonie en mi*, opus 65.

Italie. — Sgambati, *Symphonie en Ré*, opus 16. Sinigaglia, *Danses piémontaises*.

Norvège. — Selmer, *Dans les montagnes*, opus 35. Sinding, *Rondo infinito*, opus 42. Svendsen, *Symphonie en Ré*.

Russie. — Glazounov, *Sérénade N° 2*, opus 11. Rimsky-Korsakov, Symphonie *Antar*. Tchaïkovsky, *Concerto pour piano*; *Concerto pour violon*, opus 35.

Suisse. — Lauber, une symphonie. Raff, *Symphonie hongroise* et *Symphonie Lénore*.

Tchécoslovaquie. — Dvorak, *Symphonie N° 3*; poème symphonique *La Colombe*. Smetana, ouverture de *La Fiancée vendue*.

Le 19 mai 1906, l'Orchestre du Kursaal se produisit à Brigue au cours de la réception organisée en présence du roi d'Italie pour fêter l'inauguration du tunnel du Simplon. Le programme comprenait l'ouverture de *Guillaume Tell*, de Rossini; l'*Ave Maria*, de Schubert; une fantaisie sur *La Traviata*, de Verdi; enfin une *Rhapsodie hongroise*, de Liszt. Pour souligner les discours prononcés par Louis Forrer, président de la Confédération, et par Victor-Emmanuel III, Lange fit jouer la *Marche royale italienne* et le *Rufst du mein Vaterland* [1].

Signalons en passant que Julius Lange fit connaître parfois quelques-unes de ses propres compositions. Ainsi une *Fantaisie* pour cor et orchestre; un poème symphonique, *In der Lenznacht*; puis un morceau pour soprano et orchestre intitulé *Erinnerung* [2]. En outre,

---

[1] *La Patrie suisse*, 30.5.1906.
[2] Concerts des 15.2.1906, 15.3.1906 et 17.10.1907.

il orchestra deux pièces de Grieg, *Erotikon* et *Au printemps* [1], que les Montreusiens entendirent en première audition le 17 octobre 1907.

A deux reprises, Lange se produisit en soliste avec l'accompagnement de son propre orchestre. La première fois, le 22 février 1906, il remplaça au pied levé le pianiste Paul Goldschmidt en interprétant le *Concerto N° 1* de Beethoven; la seconde fois, le 11 octobre suivant, il joua le *Concerto N° 5* du même auteur, l'orchestre étant dirigé par Alexandre Birnbaum, de Lausanne.

Un mot encore sur les solistes. Il serait fastidieux de dresser la liste des vingt-deux artistes qui s'arrêtèrent à Montreux entre 1905 et 1907. Qu'il nous suffise de rappeler les noms des plus connus, soit les violonistes Geyer [2], Kreisler [3], Kubelik [4], Marteau [5] et Sarasate [6]; les violoncellistes Casals [7] et Grützmacher [8]; enfin les cantatrices Marie Brema [9] et Emilie Welti-Herzog [10].

La saison 1907-1908 avait débuté le 26 septembre par une matinée classique où le Quatuor du Flonzaley [11] joua les opus 30, de Tchaïkovsky, et 33, de Boccherini. Pour sa part, l'orchestre exécuta le *Concerto en ré mineur*, de Bach [12], pour deux violons [13] et cordes. Rien ne laissait prévoir alors que le concert du jeudi 31 octobre, avec le concours de Casals, devait être le dernier qui fût dirigé par Lange. Pourtant, le mardi 29, la *Feuille d'Avis de Montreux* laissait entendre à ses lecteurs que le chef d'orchestre venait de signer un contrat d'engagement pour les Etats-Unis et qu'il était sur le point de s'en aller. Et puis, dans son édition du 2 novembre, le même journal

---

[1] Probablement les opus 41 n° 6 et 43 n° 5.

[2] Stefi Geyer, enfant prodige née à Budapest en 1888, décédée à Zurich en 1956. Concert du 28.2.1907. Cf. *Dictionnaire des musiciens suisses*, 1964, p. 419.

[3] Fritz Kreisler, né à Vienne en 1875, mort à New York en 1962. Concert du 28.3.1907.

[4] Jan Kubelik, né à Michle (près de Prague) en 1880, mort à Prague en 1940. Concert du 14.2.1907.

[5] Concert du 26.10.1905.

[6] Concert du 1.3.1906.

[7] Concert du 31.10.1907.

[8] Frédéric Grützmacher, né à Meiningen en 1866, mort à Cologne en 1919. Concerts des 19.1.1905 et 15.11.1906.

[9] Marie Brema, née à Liverpool en 1856, décédée à Manchester en 1925. Concert du 29.11.1906.

[10] Emilie Welti-Herzog, née à Ermatingen en 1859, décédée à Aarbourg en 1923. Concert du 7.3.1907.

[11] Fondé en 1903, le Quatuor du Flonzaley était formé des musiciens suivants: Adolfo Betti, 1er violon; Alfred Pochon, 2e violon; Ugo Ara, altiste; Ivan d'Archambeau, violoncelliste.

[12] BWV 1043.

[13] Adolfo Betti et Alfred Pochon.

annonçait sans commentaires: « M. Lange est parti le 31 octobre pour l'Amérique! » [1]. Nous ignorons les raisons de ce départ précipité; les archives du Kursaal ayant brûlé dans l'incendie de 1971, nous ne les connaîtrons probablement jamais. Le fait est qu'à partir de novembre et pendant le reste de la saison, l'orchestre fut placé provisoirement sous la responsabilité du sous-directeur, le pianiste Paul Wegeleben [2].

Francisco de Lacerda, 1908-1912

Au cours de l'hiver, plusieurs solistes renommés se produisirent avec le concours de l'orchestre. Ce furent en particulier les violonistes Jacques Thibaud [3] et Eugène Ysaÿe [4], ainsi que les pianistes Edouard Risler [5] et Ferruccio Busoni [6]. D'un autre côté, Alexandre Birnbaum fut invité deux fois à prendre la baguette [7]. Enfin, pour le concert du 14 avril, Wegeleben et Birnbaum se partagèrent la tâche, ce dernier s'étant réservé de diriger deux concertos (Mozart et Bruch) interprétés par Ysaÿe, son ancien maître de violon.

Il fallut presque dix mois au conseil d'administration du Kursaal pour découvrir un chef capable de succéder à Jüttner et à Lange. C'est au cours d'une séance tenue le 29 août que fut enfin désigné le nouveau directeur en la personne du pianiste portugais Francisco de Lacerda, avec entrée en fonctions le 1er octobre 1908 [8]. On peut affirmer que le jeune Ernest Ansermet — il avait à peine 25 ans — fut un des artisans de cette nomination. En effet, il avait été prié de passer l'été à Gunten, au bord du lac de Thoune, dans la famille de Coppet dont les deux fils avaient besoin d'améliorer leurs connaissances en mathématiques. Or le maître de la maison, fervent mélo-

---

[1] Selon le *Musikerlexikon der Schweiz*, Lange se serait rendu à Buffalo, où il aurait été appelé en qualité de chef de chœur et d'orchestre. De 1917 à 1927, il fut directeur de musique à Bienne. En 1929, il retourna à Zurich, où il mourut le 6.4.1939 (renseignements fournis par le « Zivilstandsamt » de Zurich).

[2] Otto-Hugo-Paul Wegeleben, de Merseburg, né en 1870, fit partie de l'orchestre dès 1905.

[3] Jacques Thibaud, 1880-1953, violoniste français. Concerts des 28.11.1907, 19.1.1911, 7.12.1911 et 23.10.1913.

[4] Eugène Ysaÿe, 1858-1931, violoniste belge. Concerts des 14.4.1908, 1.4.1909, 14.4.1910 et 29.2.1912.

[5] Concert du 14.11.1907.

[6] Ferruccio Busoni, 1866-1924, pianiste italien. Concert du 12.2.1908.

[7] Les 12.12.1907 et 12.2.1908.

[8] *Feuille d'Avis de Montreux*, 31.8.1908.

mane, avait invité en même temps un violoniste, un violoncelliste et un pianiste, lequel était précisément Lacerda. Naturellement, Ansermet se lia avec eux et, comme il avait, à Montreux, des parents qui pouvaient user de leur influence, il réussit à faire nommer Lacerda à la tête de l'orchestre [1].

Quelques mots sur les antécédents du nouveau chef [2]. Né le 15 mai 1869 aux Açores, où son père fut gouverneur pendant un quart de siècle, il suivit les cours du Conservatoire de Lisbonne puis, dès 1895, continua ses études à Paris grâce à une bourse du gouvernement portugais. Il devint bientôt professeur des classes d'ensemble vocal et instrumental à la Schola Cantorum. Après avoir secondé Vincent d'Indy pendant sept ans, il se fit connaître comme directeur de l'Association des concerts de Nantes et d'Angers. Au moment où il fut nommé à Montreux, il venait de présenter sa candidature au poste de chef d'orchestre à Lausanne. Mais on lui avait préféré l'Espagnol Alonso Cor de Las.

De culture essentiellement latine, Francisco de Lacerda ménagea une place importante aux compositeurs français, en particulier à Saint-Saëns, Berlioz, Lalo, Franck, d'Indy, Duparc, Rameau, Chabrier, Debussy et Fauré. Mais tout naturellement, il fut obligé de sacrifier aux goûts du temps en accordant une large audience à Wagner et à Beethoven. En outre, il fit entendre nombre d'œuvres de l'école russe. Rimsky-Korsakov, Tchaïkovsky, Borodine et Glazounov furent souvent à l'affiche. La Suisse ne figura qu'une seule fois dans ce tableau d'honneur; il s'agissait du *Poème* pour violon et orchestre de Jaques-Dalcroze, exécuté en première audition le 10 février 1910. Au surplus, la table suivante montrera par des chiffres la place relative occupée par chaque compositeur dans l'ensemble des programmes.

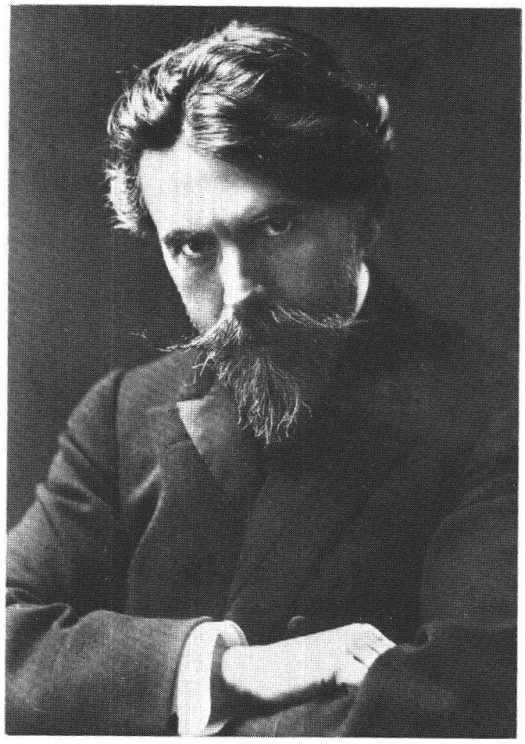
Nombre d'œuvres de chaque auteur exécutées sous Lacerda, y compris les reprises d'une même composition.

Wagner	59	Berlioz	17	Borodine	15	Haydn	10
Beethoven	49	Lalo	16	Liszt	14	Indy, d'	
Saint-Saëns	35	Rimsky-K.		Franck	11	Glazounov	9
Mozart	20	Tchaïkovsky		Gluck	10	Grieg	

[1] *Ansermet parle d'Ansermet*, publié dans le *Journal de Genève*, Série littéraire n° 1, 1970, p. 17-18. Signalons qu'à la p. 18 de cet opuscule, ligne 1, il faut lire « d'Indy » et non « David ».

[2] Cf. HONEGGER MARC, *Dictionnaire de la musique*, t.II.

Oscar Jüttner



Francisco de Lacerda

Ernest Ansermet en 1911

Jefim Mersson

Weber	9	Mendelssohn	6	Charpentier	2	Dubois	1
Bach J.-S.	8	Fauré	5	Elgar		Glinka	
Duparc		Corelli	4	Humperdinck		Goldmark	
Schumann		Dittersdorf		Rabaud		Holmès	
Sibelius		Haendel		Ropartz		Manén	
Smetana		Bizet	3	Svendsen		Moor	
Rameau	7	Bourgault-D.		Vieuxtemps		Sarasate	
Schubert		Dukas		Bantock	1	Stavenhagen	
Strauss R.		Dvorak		Blockx		Swert	
Brahms	6	Napravnik		Bruch		Vitali	
Chabrier		Bach Ph.-Em.	2	Cowen		Volkmann	
Debussy		Boëllmann		Dalcroze		Wieniawski	

A l'instar de ses prédécesseurs et davantage encore, Lacerda ne craignit pas de sortir des chemins battus. Nous avons décelé cent-dix partitions nouvelles pendant ses quatre ans de direction. Il y en eut quarante-deux de l'école française, dix-huit écrites par des compositeurs allemands, seize par des Autrichiens et quatorze par des Russes. Cet apport représentait en moyenne une partition nouvelle pour chaque concert, autrement dit un effort considérable demandé au chef et aux musiciens.

Parmi tant d'œuvres, citons au moins quelques titres: *Roméo et Juliette*, de Berlioz; les *Suites en Ré* et *en si*, de Bach; *España*, de Chabrier; deux des *Nocturnes*, de Debussy; cinq pièces de Duparc; la *Symphonie en ré* et les *Variations symphoniques*, de Franck; *Stenka Razine*, de Glazounov; deux concertos de Lalo; *Hungaria*, de Liszt; trois concertos et deux symphonies de Mozart; plusieurs airs de ballet de Rameau; le *Caprice espagnol*, de Rimsky-Korsakov; deux concertos et la *Rhapsodie d'Auvergne*, de Saint-Saëns; la *Symphonie tragique*, de Schubert; *Till Eulenspiegel*, de Strauss; *Hamlet*, de Tchaïkovsky; *Finlandia* et *En Saga*, de Sibelius... Si abrégée qu'elle est, cette énumération n'en montre pas moins la richesse du répertoire introduit à Montreux de 1908 à 1912.

Lorsque Lacerda avait fait jouer une œuvre nouvelle, il la reprenait généralement dans l'un des concerts suivants, de manière que son auditoire pût se familiariser avec elle, et aussi pour obliger son orchestre à maîtriser le mieux possible les difficultés d'une partition sortant de l'ordinaire. Suivant l'exemple de Jüttner et de Lange, il aimait à grouper parfois des ouvrages appartenant à un seul auteur

ou à une seule école. Le 14 avril 1910 par exemple, il présenta un « Festival Saint-Saëns » et, le 30 mars 1911, un « Festival wagnérien ». Ou bien encore, les 28 avril 1910 et 20 avril 1911, le programme était réservé entièrement à des compositeurs français; le 6 avril 1911, à des musiciens russes; enfin le 13 avril suivant, à des auteurs allemands.

A partir de l'automne 1909, chaque programme contenait des notes fort suggestives sur les œuvres et leurs auteurs. De plus, on y trouve, imprimés en toutes lettres, les « programmes » des poèmes symphoniques, de même que, le cas échéant, les paroles des morceaux pour chant et orchestre. Il est probable que le rédacteur de ces notices était Lacerda lui-même, mais on peut supposer aussi que, de temps en temps, Ansermet y aura mis la main car, profitant de chaque instant de liberté, il filait à Montreux pour assister aux répétitions de celui qu'il considérait comme son « maître en matière de direction d'orchestre ».

Les concerts du Kursaal brillaient autant par la qualité des solistes que par l'éclectisme présidant au choix des œuvres purement symphoniques. C'est ainsi que, sous le règne de Lacerda, défilèrent à Montreux les artistes les plus illustres: les pianistes Cortot [1], Nin [2], Schnabel [3] et Viñès [4], sans compter Pugno et Risler, déjà connus; les violonistes Manén [5], Thibaud et Ysaÿe; les violoncellistes Gérardy [6] et Hekking [7]; la basse chantante Delmas [8]. Mais Lacerda ne négligea pas pour autant les interprètes suisses, par exemple les violonistes Maggy Breittmayer [9] et André de Ribaupierre [10]; le pianiste Rodolphe Ganz [11]; la harpiste

---

[1] Alfred Cortot, 1877-1962, pianiste français. Concert du 1.12.1910.

[2] Joaquin Nin, 1879-1949, pianiste espagnol. Concerts des 11.3.1909 et 26.3.1914.

[3] Arthur Schnabel, 1882-1951, pianiste autrichien. Concerts des 9.12.1909 et 16.2.1911.

[4] Ricardo Viñès, 1875-1943, pianiste espagnol. Concerts des 11.1.1912 et 5.2.1914. (Le *Larousse de la musique* et l'*Encyclopédie de la musique Fasquelle* se trompent quant à la date de naissance.)

[5] Juan Manén, 1883-1971, violoniste-compositeur espagnol. Concert du 23.12.1909.

[6] Jean Gérardy, 1877-1929, violoncelliste belge. Concert du 25.1.1912.

[7] André Hekking, 1866-1925, violoncelliste français. Concert du 3.2.1910.

[8] Jean-François Delmas, 1861-1933, de l'Opéra de Paris. Concert du 15.12.1910. (Le *Larousse de la musique* se trompe quant à la date de décès.)

[9] Marguerite Breittmayer, dite Maggy, 1888-1961, violoniste genevoise, élève de Marteau, fit partie de l'OSR pendant plusieurs années. Concert du 15.4.1909.

[10] André de Ribaupierre, 1893-1955, violoniste vaudois. Concerts des 3.3.1910, 23.2.1911, 16.11.1911 et 16.4.1914.

[11] Rodolphe Ganz, 1877-1972, pianiste zurichois, fit sa carrière aux Etats-Unis. Concerts des 22.2.1912 et 9.10.1913.

Rose Cornaz [1]; ou encore les cantatrices Marie-Louise Debogis [2], Hélène Luquiens [3] et Emmy Troyon-Blaesi [4].

Au surplus, Lacerda offrait souvent à ses chefs de pupitre la possibilité de jouer en solistes. Le violoniste Jefim Mersson [5] fut constamment l'objet d'une telle faveur, de même que le violoncelliste Aron Schuyer [6]. De son côté, le flûtiste Henri Vehrke put exécuter le *Concerto* K 314, de Mozart [7], tandis que le violoncelliste Louis Pleier eut le privilège d'interpréter le *Concerto en la mineur*, de Volkmann, et le *Concerto en Ré majeur*, de Haydn [8]. Mentionnons aussi Auguste Giroud, flûtiste, auquel Lacerda proposa de jouer entre autres la *Romance* opus 37, de Saint-Saëns [9].

Dans le courant de l'hiver 1908-1909, l'Orchestre symphonique de Lausanne donna six concerts au Kursaal à la place de l'ensemble dirigé par Lacerda [10]. Tous furent conduits par le chef titulaire, Alonso Cor de Las. Il s'agissait là d'un geste de courtoisie et de générosité à l'égard de l'orchestre lausannois, qui se débattait dans des difficultés financières inextricables et qui, grâce à la bienveillance des dirigeants du Kursaal, put encaisser ainsi la somme appréciable de 6000 francs.

A l'occasion, Lacerda cédait ses pouvoirs à d'autres musiciens. Le 25 novembre 1909 par exemple, le chef genevois Bernard Stavenhagen [11] conduisit la moitié du programme, où figurait en particulier son *Concerto en si mineur* pour piano et orchestre. Quelque

---

[1] Rose Cornaz se fit connaître à Lausanne et à Montreux au début du siècle. Concerts des 22.10.1908 et 17.11.1910.

[2] Marie-Louise Debogis, 1879-1950. Concert du 11.4.1912. Cf. JACQUES BURDET, *La Musique dans le canton de Vaud au 19e siècle*, p. 264.

[3] Hélène Luquiens, née à Morrens en 1878, décédée à Prilly en 1951, fut une cantatrice de renommée internationale. Elle se fit connaître notamment en Angleterre et en France. Concerts à Montreux les 26.11.1903, 19.12.1907 et 14.10.1909.

[4] Emmy Troyon-Blaesi, 1873-1956, d'origine soleuroise, épousa Charles Troyon, qui fut directeur du Conservatoire. Concerts des 31.1.1901, 11.3.1909, 24.2.1910, 3.3.1910, 9.2.1911 et 27.3.1913.

[5] Jefim Mersson fut premier violon solo dès 1908.

[6] Aron Schuyer, né en 1881, était originaire des Pays-Bas.

[7] Concert du 3.4.1909. Henri Vehrke, né en 1880, originaire de Rohrstein (Prusse), fit partie de l'orchestre depuis 1907.

[8] Concerts des 20.10.1910 et 12.1.1911. Louis Pleier, né en 1882, de Karlsbad, fut membre de l'orchestre pendant la saison 1910-1911.

[9] Concert du 9.11.1911.

[10] Les 22.10.1908, 19.11.1908, 17.12.1908, 21.1.1909, 11.2.1909 et 18.3.1909.

[11] Bernard Stavenhagen, 1862-1914, originaire de Greiz (Reuss), fut chef d'orchestre à Genève depuis 1907. Cf. REFARDT, *Musikerlexikon der Schweiz*. — *Dictionnaire des musiciens suisses*, 1964, Supplément.

temps plus tard, Jaques-Dalcroze dirigea lui-même son *Poème* pour violon et orchestre [1]. Une autre fois, le *Concerto en ut mineur*, de Saint-Saëns, fut joué par Raoul Pugno tandis qu'Eugène Ysaÿe était au pupitre [2]. Enfin, le 2 novembre 1911, les *Quatre hymnes pour toi*, d'Ehrenberg [3], furent chantés sous la direction du compositeur.

Nous avons déjà vu qu'Ernest Ansermet ne perdait aucune occasion de se rendre à Montreux pour assister aux répétitions et aux concerts. C'est grâce à cela que nous pouvons connaître les qualités d'interprète de Lacerda, ses préférences, son sens artistique, sa manière de diriger. En effet, le futur chef de l'OSR écrivit pour *La Vie musicale* plusieurs articles importants sur l'Orchestre du Kursaal. Les larges extraits que nous allons en tirer illustreront à merveille notre sujet puisqu'ils émanent d'un musicien averti, formé à l'école des meilleurs maîtres, à qui il ne manquait plus qu'une chose: la pratique de la direction. Voici donc les lignes consacrées par Ansermet au concert du 2 février 1911 par exemple:

Je citerai en premier lieu la « Fête artistique de M. de Lacerda » [4] qui est, chaque année, comme un point culminant de la saison musicale. M. de Lacerda, rompant avec la tradition, l'a donnée cette fois sans le secours d'aucun soliste. En se fiant ainsi à la seule valeur de son programme, de son orchestre et de sa baguette pour mériter l'assistance du public, M. de Lacerda ne se trompait point. Une foule nombreuse, et dont une bonne partie ne put trouver de place dans la salle, venue de Montreux, de Lausanne et d'ailleurs, le lui a bien montré.

Le programme comprenait une partie française et une partie allemande. L'intermède symphonique de *Rédemption*, de César Franck, ouvrait le concert [...] Les deux premiers *Nocturnes* de Debussy, *Nuages* et *Fêtes*, ont semblé déconcerter quelque peu le public. De nouvelles auditions lui donneraient sans doute l'accoutumance nécessaire avec l'art si précis, si immédiat, si essentiel de ces délicieux tableaux, et en tout cas, nul n'est plus qualifié pour nous révéler cette œuvre que M. de Lacerda, tant par la nature même de son esprit, que par les indications qu'il a pu recevoir de son auteur lui-même. Il faut ajouter toutefois que Debussy demande aux « bois » d'être équilibrés par un nombre de cordes plus considérable qu'il n'y en a à Montreux — même si l'on songe que les six premiers violons de M. de Lacerda en valent bien dix d'un autre orchestre du même genre.

---

[1] Concert du 10.2.1910.

[1] Concert du 14.4.1910.

[3] Carl Ehrenberg, 1878-1962, dirigea l'Orchestre symphonique de Lausanne de 1909 à 1914.

[4] Autrement dit le concert donné à son bénéfice.

Après le succès légèrement tempéré des *Nocturnes*, *L'Apprenti sorcier*, de Dukas, a obtenu un vrai triomphe. Combien moins géniale que les précédentes est pourtant cette œuvre! Mais sa perfection absolue et ses sonorités sont infiniment séduisantes et délectables, et elle a été jouée avec une verve accomplie et l'esprit le plus juste. Les *Murmures de la Forêt* de *Siegfried*, de Wagner, joués avec la plus charmante souplesse, et *Tod und Verklärung*, de Strauss, formaient la deuxième partie de ce concert. L'interprétation du poème de Strauss a été telle, qu'avec toute la chaleur possible l'œuvre est apparue avec une clarté absolue dans tous ses détails, ses intentions apparaissant évidentes et comme dénudées. Je crois que c'est là un critère, après lequel on peut affirmer que pleine justice a été rendue à l'œuvre. Et comme il s'agit ici d'une musique allemande, dont on n'aurait peut-être pas à priori accordé une si complète compréhension à M. de Lacerda, pareil résultat vaut la peine d'être noté [...]

Une semaine après sa fête artistique, M. de Lacerda dirigeait deux premières auditions d'Henri Duparc [1]. Admirable leçon de musique, et même leçon de bonne philosophie, témoignant qu'une personnalité comme celle du chef d'orchestre montreusien, fût-elle placée dans des circonstances apparemment défavorables, ne cesse pas de rayonner et de trouver à qui transmettre sa force vive. Il a fallu en effet la chaleur communicative des concerts de Lacerda pour donner à M. Duparc ce courage vraiment héroïque de dominer sa terrible paralysie, et de reprendre d'anciens projets abandonnés. C'est ainsi qu'il nous donnait l'an dernier cette délicate élégie pour orchestre dédiée à M. de Lacerda: *Aux Etoiles* [2].

Cette année, c'est l'orchestration admirable d'originalité et de délicatesse, si française et si personnelle, et sans rien qui sente l'habile « faiseur », de ce pur chef-d'œuvre, la *Chanson triste*. C'est encore cette mélodie heureusement mise au jour, si belle malgré un court récitatif un peu gauche mais très personnel: *Au pays où se fait la guerre*. [3]

Brossant un tableau d'ensemble de la saison qui prenait fin, Ansermet ajoutait les lignes suivantes où transparaissent ses affinités: « Parmi les œuvres jouées par l'orchestre, il faut mentionner l'ouverture de *Zoroastre* et des airs de ballet de Rameau, les ouvertures d'*Alceste* et d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck, la *Suite en Ré* de Bach, la très charmante *Sinfonia* de Dittersdorf, œuvres anciennes qu'on exécute à Montreux avec le plus juste sens du style et en leur communiquant une vie toute nouvelle [...] Les ouvertures d'*Euryanthe*, d'*Egmont*, de *Don Juan*, des *Francs Juges*, de *Geneviève* et la *5e Symphonie* de Tchaïkovsky ont été jouées avec ce soin et cette conscience que je

---

[1] Concert du 9.2.1911.
[2] Concert du 7.4.1910.
[3] *La Vie musicale*, 15.3.1911, p. 578-579.

n'ai plus à relever. De très brillantes exécutions de la *Rhapsodie norvégienne* sont venues s'ajouter au véritable culte que M. de Lacerda voue à Edouard Lalo et qui met bien en évidence, pour les amateurs montreusiens, la physionomie de ce compositeur dont on méconnaît, me semble-t-il, même et surtout en France, toute l'importance. »[1]

Plus tard, à propos d'un « Festival russe »[2], Ansermet ne cachait pas son penchant pour des partitions telles que *Stenka Razine*, de Glazounov; *Au Couvent*, de Borodine; enfin le *Caprice espagnol*, de Rimsky-Korsakov. « Ces œuvres, écrivait-il, ne se prêtent guère à la dialectique ni à l'analyse. L'enthousiasme que je pourrais manifester à leur endroit n'apporterait pas un argument à ceux qui persistent, avec presque toute l'Allemagne musicale, à les méconnaître. Les délices de leur couleur, la beauté, la franchise, la spontanéité de leur accent ne se démontrent point. Il faut les sentir. Et sans doute, plus que toute autre, l'interprétation qu'on en donne au Kursaal de Montreux les fait sentir. Car s'il fallait choisir dans toute la musique un domaine où M. de Lacerda pourrait se « spécialiser », c'est à ces œuvres qu'il faudrait s'arrêter, à la musique russe des « Cinq » et de leurs disciples. »[3]

Si l'on avait tenu compte aussi des concerts du samedi après-midi, le bilan de la saison musicale aurait pris une telle ampleur qu'Ansermet renonça à l'établir. Il se contenta de signaler que Lacerda avait eu à diriger cinq concerts au moins chaque semaine et que l'orchestre avait dû jouer deux ou trois fois, voire quatre fois par jour! Puis il ajouta, en conclusion: « Il faudrait rappeler encore la qualité toujours bonne et plus souvent excellente des exécutions, et surtout l'atmosphère si particulière de ces concerts que hante *l'esprit* de la musique. On comprendrait alors l'affluence de public qu'ils attirent [...] On n'aurait guère besoin d'insister, d'autre part, pour me faire conclure que la musique d'orchestre n'a jamais eu chez nous de manifestation aussi remarquable que celle-là [...] La vie musicale qu'a donnée à Montreux M. de Lacerda est un modèle parfait de ce qui convient à nos petites villes, et surtout à notre public suisse de culture française. »[4]

---

[1] *La Vie musicale*, p. 579.
[2] Concert du 6.4.1911.
[3] *La Vie musicale*, 15.8.1911, p. 853.
[4] *Ibid.*, 15.8.1911, p. 854.

Ernest Ansermet, 1912-1914

Au début du mois de décembre 1911, Francisco de Lacerda tomba malade et dut se faire remplacer par le sous-directeur, Paul Wegeleben, et par Ernest Ansermet. Ce dernier eut ainsi la chance de conduire trois fois l'Orchestre du Kursaal, soit les 7 et 21 décembre, puis le 4 janvier 1912. La liste des œuvres exécutées dans ces concerts offre un grand intérêt car, même si elle ne fut pas établie entièrement par notre compatriote, elle laisse entrevoir quelles étaient ses préoccupations. La voici donc:

Symphonie inachevée, de Schubert. *Symphonie N° 4*, de Beethoven.

Poèmes symphoniques *L'Apprenti sorcier*, de Dukas, et *Le Tasse*, de Liszt.

Ouvertures d'*Egmont*, de *Fervaal*, du *Freischütz*, de *Hänsel et Gretel*.

Concerto en Ré pour violon, de Brahms. *Concerto en ut* pour piano, de Beethoven. *Concerto en La* pour piano, de Liszt.

Introduction et Rondo capriccioso pour violon et orchestre, de Saint-Saëns. *Rhapsodie d'Auvergne* pour piano et orchestre, du même auteur. *Prélude à l'Après-midi d'un Faune*, de Debussy.

L'enthousiasme fut grand chez les Montreusiens. Un chroniqueur signant L. S. [1] écrivit à propos de l'*Apprenti sorcier*: « Celui de Lacerda est Ansermet en personne. » Puis, en guise de conclusion: « Le public a applaudi en ce jeune chef les qualités mêmes de son maître: l'exactitude et la ferveur, ces deux pôles de toute création artistique, qu'Ansermet non seulement possède, mais qu'il est capable de communiquer à un orchestre après deux répétitions. » [2]

S'agissant du concert donné le 21 décembre, la *Feuille d'Avis de Montreux* publia un article tout aussi élogieux: « Quant au chef d'orchestre, M. Ernest Ansermet, l'impression excellente produite à son début n'a fait que s'accentuer. Il dirige avec beaucoup de poigne et un profond sentiment musical. Sa manière ressemble à celle de M. de Lacerda, avec un peu d'impétuosité juvénile en plus, qui convient bien à son jeune âge mais qui se modérera sans doute avec les années. Sa façon d'interpréter l'ouverture d'*Egmont* a été superbe et très personnelle, peut-être même un peu trop personnelle dans le *rallentando* de la fin. Il s'est fort bien tiré de son rôle infiniment délicat

---

[1] Il s'agissait de Luigi Stubbe, qui fut professeur au Collège de Montreux.
[2] *Messager de Montreux*, 11.12.1911.

d'accompagnateur, même dans le finale très accidenté et dangereux du concerto de Liszt. » [1]

Lacerda reprit son poste le 11 janvier, mais ce ne devait pas être pour longtemps. En février, ayant été pressenti pour succéder à Gabriel Marie [2] comme chef de l'Association artistique de Marseille, il manifesta l'intention de quitter Montreux [3]. Pour une fois, le conseil d'administration du Kursaal avait sous la main l'homme capable de reprendre la barre. Ansermet fut donc nommé, avec entrée en fonctions le 1er juillet [4]. Dans l'intervalle, Lacerda se fit remplacer par lui cinq ou six fois [5], donnant au nouveau titulaire l'occasion de se familiariser plus complètement avec l'orchestre.

Ernest Ansermet s'établit à Montreux, plus précisément à Clarens, dans la villa « La Pervenche », qui appartenait aux architectes Victor Rambert et Jules Guenzi. « C'était, selon Pierre Meylan, une jolie petite maison située entre la gare et le hameau de Tavel, agrémentée par un jardin abondamment fleuri. » [6] Il y demeura jusqu'en août 1914, tandis qu'à quelques pas de chez lui, dans la maison « Les Tilleuls », venait de s'installer le compositeur Igor Stravinsky [7].

Ainsi que nous l'avons fait pour Lacerda, nous avons jugé opportun de montrer la vogue dont jouirent les compositeurs choisis par Ansermet au cours de la période 1912-1914. Le tableau suivant permettra d'en juger objectivement:

Nombre d'œuvres de chaque auteur exécutées sous la direction d'Ansermet, y compris les reprises d'une même composition.

Wagner	34	Sibelius	7	Mahler	5	Indy, d'	4
Beethoven	26	Chabrier	6	Schumann		Rimsky-K.	
Mozart	17	Saint-Saëns		Wolf H.		Weber	
Duparc	14	Strauss R.		Borodine	4	Ansermet	3
Liszt	10	Debussy	5	Brahms		Dukas	
Bach	9	Franck		Glazounov		Elgar	
Berlioz	8	Haydn		Gluck		Grieg	

[1] *Feuille d'Avis de Montreux*, 22.12.1911.
[2] Gabriel Marie, 1852-1928, chef d'orchestre français.
[3] *Feuille d'Avis de Montreux*, 16.2 et 13.5.1912.
[4] Son contrat d'engagement est reproduit dans l'annexe III.
[5] Les 7, 14 et 21 mars, puis les 11 et 18 avril.
[6] *Revue musicale de Suisse romande*, 1969, nº 4, p. 7.
[7] *Nouvelle Revue de Lausanne*, 17.4.1971. — Après le départ d'Ansermet ce fut Stravinsky qui occupa l'appartement de « La Pervenche ».

Schillings	3	Rameau	2	Charpentier	1	Haendel	1
Strong		Ravel		Chausson		Huber H.	
Tchaïkovsky		Schubert		Cornélius		Humperdinck	
Bantock	2	Scott		Cowen		Klose	
Bloch		Stravinsky		Dalcroze		Lalo	
Dittersdorf		Bach Ph.-Em.	1	Denéréaz		Mendelssohn	
Doret		Blanchet		Fauré		Moor	
Ehrenberg		Bruneau		Grainger		Rachmaninov	
Moussorgski		Chaix		Grétry		Smetana	

Les chiffres absolus contenus dans ce tableau pourraient laisser croire qu'ils représentent effectivement les goûts d'Ernest Ansermet. Mais, comme dans toute statistique, il convient de les interpréter avec prudence. En effet, si Wagner et Beethoven par exemple viennent en tête, cela est attribuable non seulement à l'attrait qu'ils exerçaient sur le chef, mais encore au fait que ces compositeurs étaient alors inscrits au répertoire de tous les ensembles symphoniques et que, sans vouloir exprimer un doute sur la valeur de leurs œuvres, on considérait leurs noms comme indispensables dans tout concert d'orchestre. Au moment d'établir le programme d'ensemble, il fallait donc bien se conformer, dans une certaine mesure, à une tradition généralement admise.

Si l'on compare le répertoire de Lacerda avec celui d'Ansermet, compte tenu de la durée différente de leur activité à Montreux, il faut noter la place importante que ce dernier réserva à Bach, Chabrier, Debussy, Duparc, Liszt, Mozart, Sibelius et Strauss notamment. En revanche, des compositeurs tels que Lalo, Mendelssohn, Smetana et Tchaïkovsky furent presque complètement abandonnés.

Avant la guerre de 1914, Jean-Sébastien Bach occupait encore le rang d'un illustre inconnu. Il était bien loin d'atteindre à la gloire que nous lui connaissons aujourd'hui. Or Ansermet eut le mérite de révéler aux Montreusiens quatre œuvres du grand Cantor: les *Concertos pour piano* BWV 1053 et 1056, l'une des *Suites en Ré*, puis la *Cantate* N° 53; sans compter la reprise du *Concerto pour violon* BWV 1042. En outre, il fit exécuter deux transcriptions faites par Duparc: le *Choral* en Sol majeur BWV 615, ainsi que *Prélude et Fugue* en mi mineur BWV 548. Ces œuvres pour orgue n'avaient pas été « arrangées », mais simplement transcrites, « avec un respect absolu de la lettre et de l'esprit de l'original. Il n'est pas une note, dans ces mor-

ceaux, qui ne soit de Bach lui-même. C'est l'œuvre d'orgue, exécutée par un orchestre » [1].

L'inclination naturelle d'Ansermet pour certains compositeurs français est bien connue. Elle se fit jour dès le début de sa carrière. Ainsi, de Chabrier, il reprit la *Suite pastorale*, *España* et l'ouverture de *Gwendoline*. Puis il introduisit au Kursaal la *Bourrée fantasque*, dans l'orchestration de Mottl [2], le jour même où il fit entendre deux de ses propres compositions: *La Cloche fêlée* et *Causerie*, sur des poèmes de Baudelaire [3]. Un autre Français, Claude Debussy, attirait tout particulièrement le jeune chef vaudois. Son *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* ne manqua pas de le séduire [4] comme il avait déjà subjugué Francisco de Lacerda [5]. Mais surtout, le 8 janvier 1914, Ansermet donna, pour la première fois en Suisse [6], une audition intégrale des *Nocturnes*, avec le concours d'un chœur de femmes préparé par une jeune cantatrice, Mlle Loude [7]. Rappelons que ce chef-d'œuvre de l'impressionnisme datait de 1899 et avait été l'un des premiers grands succès du compositeur. Voici un extrait du commentaire qu'il inspira à Ernest Ansermet dans le programme du 8 janvier: « Et ce sont bien des modèles d'impressionnisme, ces morceaux qui ne cherchent pas dans le sujet un prétexte de lyrisme, de pittoresque ou d'anecdote, qui n'en transposent pas l'expression dans une forme abstraite préconçue, mais qui semblent le recréer en musique, réaliser en matière sonore son apparence formelle, dans son devenir, avec ses affinités et son atmosphère. »

Au début de sa première année de direction, l'un des principaux soucis d'Ansermet fut de rendre un hommage public à Henri Duparc en lui consacrant tout le programme du 2e concert symphonique de la saison, le 17 octobre 1912. Duparc vivait alors à La Tour-de-Peilz, replié sur lui-même, incapable de surmonter la neurasthénie dont il souffrait depuis 1885, et guetté de plus par la menace d'une cécité totale. Lacerda d'abord, puis Ansermet s'étaient efforcés de l'encourager à reprendre la plume et du moins à orchestrer certaines de ses mélodies. Le concert du 17 octobre fit connaître l'heureux résultat

---

[1] Extrait de la notice écrite par Ansermet le 17.10.1912.
[2] Concert du 26.12.1912.
[3] Ces deux œuvres avaient été créées à Lausanne le 28.2.1912.
[4] Concerts des 24.10.1912 et 30.10.1913.
[5] Concert du 11.3.1909.
[6] *Revue de musicologie*, vol. XLI, juillet 1958, p. 116, lettre n° 277.
[7] Marguerite Loude fut professeur au Conservatoire de 1910 à 1947.

de ces démarches. Le Kursaal de Montreux, généreusement, avait engagé la grande cantatrice Jeanne Raunay [1], qui chanta six mélodies, dont *Le Manoir de Rosemonde* en première audition. L'orchestre, renforcé pour la circonstance, présenta une reprise de *Aux Etoiles*, le poème symphonique *Lénore*, ainsi qu'une suite de petits morceaux à trois temps intitulée *Laendler*. Cette dernière œuvre, créée à Paris en 1874 par la Société nationale de musique, avait été retouchée depuis et pourvue d'un finale d'une certaine importance. C'est cette version nouvelle que le public de Montreux eut le privilège d'écouter en grande « première ».

Voici d'ailleurs en quels termes Ansermet fit l'éloge du compositeur dans une note imprimée au dos du programme: « Le travail que M. Duparc a pu faire dans ces trente dernières années n'a guère été que de retouche, de mise au point, ou d'orchestration. Mais il l'a poursuivi avec une probité artistique et un sens critique qui donnent à ses œuvres leur beauté parfaite et leur caractère définitif. Il l'a poursuivi surtout, à travers les embûches de sa maladie, avec une énergie, un courage, une jeunesse de cœur et d'esprit qui font de ce très grand artiste un très haut caractère. » [2]

Ansermet avait offert de corriger lui-même les épreuves de la musique que Duparc faisait imprimer à Paris, chez Rouart-Lerolle [3]. Ainsi en fut-il, entre autres, des deux mélodies pour chant et orchestre intitulées *La Vie antérieure* et *Au Pays où se fait la guerre*, mélodies interprétées précisément par Jeanne Raunay le 17 octobre. Une lettre écrite à Auguste Sérieyx [4] par Duparc nous apprend encore que celui-ci avait promis à Ansermet « une petite valse lente » extraite du drame lyrique *Roussalka*, demeuré à l'état d'ébauche [5]. Effectivement, cette œuvrette fut exécutée pour la première fois le 17 avril suivant sous le titre *Danse lente* [6].

---

[1] Jeanne Raunay, 1869-1942, cantatrice parisienne, se produisit dans la plupart des grands concerts, notamment chez Colonne et chez Lamoureux. Elle chanta en particulier *Iphigénie en Tauride* et *Fervaal* à l'Opéra-Comique.

[2] Duparc, qui avait assisté au concert, écrivit à Ansermet pour le féliciter. Voici un extrait de sa lettre: « Au commencement de la *Chanson triste*, Mme Raunay a fait une fausse entrée; elle a été émerveillée de la façon souple et habile dont vous avez su dissimuler la faute; elle a dû vous le dire et m'a chargé de vous le dire encore. » (BCU, Fonds Ansermet, IS 3785, lettre du vendredi 18 [octobre 1912].)

[3] *Feuilles musicales de Suisse romande*, 1959, p. 77, 79 et 80.

[4] Auguste Sérieyx, 1865-1949, compositeur et théoricien français.

[5] *Feuilles musicales...*, p. 80.

[6] Programme du 17.4.1913.

Les compositions de Liszt, de Mozart, de Sibelius et de Strauss furent souvent jouées à l'époque qui nous occupe. Mais, à une ou deux exceptions près, elles étaient déjà familières aux mélomanes du Kursaal. En revanche, Ansermet dirigea plusieurs partitions qu'on n'avait jamais abordées à Montreux. Ainsi et entre autres, la *Symphonie N° 2*, en si mineur, de Borodine [1]; le *Poème* pour violon et orchestre, de Chausson [2]; la *Rêverie orientale* [3] et l'ouverture *Carnaval* [4], de Glazounov; la *Symphonie N° 4*, de Mahler [5]; de Moussorgski enfin, les *Danses persanes* de *Khovantchina* [6], puis *Introduction et Polonaise* de *Boris Godounov* [7].

Il est un ouvrage surtout qui doit retenir notre attention: la *Symphonie en Mi b majeur*, de Stravinsky, jouée au Kursaal le 2 avril 1914. Comme on l'a vu, ce compositeur vivait à Clarens, à proximité de la maison où Ansermet s'était établi. Notre chef d'orchestre avait noué d'excellentes relations avec lui, relations qui, chacun le sait, allaient devenir de plus en plus étroites au fil des années. En ce jeudi 2 avril, l'orchestre allait donc exécuter « l'œuvre de début » d'Igor Stravinsky, « pour la première fois hors de Russie », précisait le programme. Une notice biographique puis quelques mots sur la partition elle-même permirent au chef de prévenir favorablement le public: « Plutôt que l'œuvre d'un homme qui laisse libre cours à son tempérament, écrivit-il, elle est l'œuvre d'un jeune musicien qui expérimente ses connaissances acquises. Mais déjà consciente et volontaire, et révélant même dans le Scherzo et le Finale la vraie personnalité de son auteur, qu'accusent les œuvres suivantes [8], très remarquable aussi par sa maîtrise de la technique orchestrale et de la forme symphonique, elle est d'un singulier intérêt. Exécutée d'après le manuscrit, en avril 1907, par l'Orchestre de la Cour de Saint-Pétersbourg, elle ne fut pas publiée tout de suite. Editée aujourd'hui par la maison Jürgenson, sa version définitive sort de presse [9] et nos concerts en donnent la primeur à leurs auditeurs. Nous entendons d'ailleurs rendre par là un sincère

---

[1] Concert du 20.3.1913.
[2] Concert du 16.4.1914.
[3] Concert du 20.3.1913.
[4] Concert du 13.11.1913.
[5] Concert du 27.3.1913.
[6] Concert du 30.1.1913.
[7] Concert du 16.10.1913.
[8] *Scherzo fantastique*, 1907-1908; *L'Oiseau de Feu*, 1909-1910; *Petrouchka*, 1910-1911; *Le Sacre du Printemps*, 1911-1913.
[9] La partition et le matériel d'orchestre existaient encore avant l'incendie du 4.12.1971.

hommage à l'artiste qui a daté de la maison des Tilleuls à Clarens, et de l'hôtel du Châtelard, quelques-unes des pages définitives de la musique contemporaine. » [1]

Comment l'ouvrage fut-il accueilli? Nous l'ignorons puisque aucun journal de l'époque ne semble s'y être intéressé et que nous n'avons rencontré aucun témoin capable de s'en souvenir. Ajoutons cependant qu'au concert du 16 avril suivant, qui devait être le chant du cygne de l'orchestre, le Scherzo de la *Symphonie en Mi b* fut repris, mais sous la direction du compositeur, cette fois-là.

A propos de Stravinsky se pose un petit problème que nous n'avons pas réussi à élucider. En effet, la *Feuille d'Avis de Montreux* [2] signala que, le jeudi 20 mars 1913, l'Orchestre du Kursaal jouerait en première audition la Berceuse de *L'Oiseau de Feu* au cours d'un concert de musique russe. Or le programme officiel, que nous avons sous les yeux, mentionne la *Rêverie orientale* de Glazounov en lieu et place de l'œuvre annoncée de Stravinsky. Comme les journaux ne publièrent pas de compte rendu, il ne semble guère possible de déterminer ce qui s'est réellement passé. De plus, un article de Luigi Stubbe, faisant le bilan de la saison 1912-1913, laisse planer une certaine ambiguïté: « Il est regrettable, écrivait-il, que les conditions matérielles de notre brave orchestre soient insuffisantes pour l'exécution, même fragmentaire, de certaines œuvres telles que *L'Oiseau de Feu*, par exemple, dont le prestigieux auteur séjourne à Clarens. Espérons pourtant en une augmentation prochaine, quoique modeste, de l'effectif. » [3] Cela signifie-t-il que la Berceuse fut jouée malgré l'insuffisance des moyens? ou, au contraire, qu'on dut abandonner le projet de la faire entendre? Sans doute, le programme général publié pour l'ensemble de la saison [4] n'en faisait pas plus mention que le programme particulier, mais il faut s'empresser de remarquer qu'à partir du milieu de l'hiver, il y eut souvent divergence entre les deux. Quant à Ansermet, questionné en 1962 (soit très longtemps plus tard) au sujet de Stravinsky et de sa symphonie, il répondit en particulier ceci: « *Je ne crois pas* [5] avoir joué autre chose de lui à Montreux. » [6] Pour l'instant, gardons-nous donc de conclure.

---

[1] Programme du 2.4.1914.
[2] *Feuille d'Avis de Montreux*, 15.3.1913.
[3] *Messager de Montreux*, 29.4.1913.
[4] *La Vie musicale*, 15.10.1913, p. 26-27.
[5] C'est nous qui soulignons.
[6] *Nouvelle Revue de Lausanne*, 17.4.1971.

Dans un autre ordre d'idées, il faut souligner que le chef d'orchestre du Kursaal ménagea souvent une place à des compositeurs helvétiques ou du moins à des auteurs étrangers établis chez nous. Tandis que Lacerda, pendant ses quatre ans de direction, n'avait accueilli qu'un seul Suisse, Jaques-Dalcroze, son successeur accorda l'hospitalité à une dizaine de compatriotes, soit à Blanchet, Bloch, Chaix, Denéréaz, Huber, Klose, Jaques-Dalcroze, Moor et Strong. Les partitions de ces musiciens avaient déjà été présentées à Lausanne avant de l'être à Montreux, sauf pourtant une œuvre inédite de Strong [1], *La Nuit*, qui fut jouée en première audition le 27 novembre 1913. Ansermet dirigea aussi l'un de ses propres ouvrages, le *Printemps des Feuilles* [2]; mais cet essai parut lui suffire, car désormais il préféra se livrer exclusivement à l'interprétation des œuvres d'autrui.

Sur les vingt-cinq solistes invités au Kursaal entre 1912 et 1914, la plupart étaient des chanteurs et des pianistes. Nous n'avons dénombré que trois violonistes et deux violoncellistes. Un certain nombre d'entre eux étaient déjà connus à Montreux: les pianistes Ganz, Nin, Risler et Viñès; les violonistes Heermann, de Ribaupierre et Thibaud; le violoncelliste Casals; enfin Mme Troyon-Blaesi, cantatrice. Parmi les solistes nouveaux: le pianiste Johnny Aubert [3]; les cantatrices Ilona Durigo [4], Nina Faliero [5] et Maria Philippi [6]; enfin le violoncelliste Jacques Gaillard [7].

Il s'agissait donc de l'élite des artistes internationaux. La ville de Montreux était ainsi devenue l'un des hauts lieux de la musique en Europe occidentale. Hélas, un coup de tonnerre formidable allait anéantir brutalement et à jamais l'ensemble prestigieux qu'avaient entouré de leurs soins Jüttner et ses successeurs. Août 1914! La

---

[1] Templeton Strong, 1856-1948, vivait alors à La Tour-de-Peilz, selon le *Dictionnaire des musiciens suisses*, 1964.

[2] Concert du 13.2.1913.

[3] Johnny Aubert, 1888-1954, pianiste genevois, fils du ténor John-Henri Aubert, 1851-1937; oncle de l'altiste Willy Kunz-Aubert et du pianiste Roger Aubert. Concert du 2.4.1914.

[4] Ilona Durigo, 1881-1943, cantatrice hongroise (alto), fut professeur de chant au Conservatoire de Zurich de 1921 à 1939. Concert du 30.1.1913.

[5] Nina Faliero, 1877-1946, soprano, dotée d'une « voix d'or », avait épousé Emile Jaques-Dalcroze en 1899. Concert du 22.1.1914.

[6] Maria Philippi, 1875-1944, cantatrice bâloise (alto), d'origine allemande. Concert du 4.12.1913.

[7] Jacques Gaillard, 1875-1940, violoncelliste belge, fit partie de plusieurs quatuors et enseigna son instrument au Conservatoire de Bruxelles dès 1932. Concert du 6.11.1913.

guerre vient d'éclater. Elle surprend Ansermet, en vacances à Salvan en compagnie de Stravinsky. Les musiciens du Kursaal plient bagage. Ils quittent précipitamment les rives du Léman pour regagner leur pays. L'orchestre symphonique avait cessé de vivre. Il n'en restera plus désormais qu'un beau souvenir... L'événement se passait il y a tout juste soixante ans. Qui encore, de nos jours, peut se vanter d'avoir connu l'âge d'or de la musique à Montreux? Tous les témoins ont disparu. Pablo Casals vient de nous être enlevé [1]. Un seul est resté debout: le vaillant musicien Otto Held [2].

Varia

Contrairement à ce qui se passait à Lausanne, l'orchestre de Montreux n'eut pas à redouter les soucis d'argent. Il ne dépendait ni des pouvoirs publics ni d'un groupement de mélomanes, mais du Kursaal, qui en assumait entièrement l'entretien. Certes, les musiciens n'étaient pas grassement payés mais, compte tenu de la valeur de l'argent et du montant des salaires dont on se contentait à l'époque, ils recevaient tout de même un traitement qui leur permettait de vivre décemment, d'autant que la plupart étaient célibataires.

Nous avons pu consulter plusieurs rapports présentés par le conseil d'administration du Kursaal. Ils nous apprennent que, à partir de 1885 et jusqu'en 1892, l'orchestre coûta annuellement entre 22 000 et 27 000 francs. De 1892 à 1898, pour une raison qui nous échappe, les prestations de l'établissement allèrent en diminuant de 21 500 à 15 500 francs, en passant par 20 000, 19 000 et 16 500 francs. Peut-être le chef d'orchestre fut-il tenu de payer lui-même, et de plus en plus, une partie des frais puisque le rapport sur l'exercice 1898-1899 signale que les musiciens étaient rétribués entièrement par lui? On pourrait supposer alors qu'il retirait personnellement le bénéfice des concerts, quitte à le répartir ensuite entre ses subordonnés.

Nous ne connaissons pas les conditions qui régnèrent de 1899 à 1903. En revanche nous savons que le Kursaal versa 78 141 francs à l'orchestre pour la saison 1904-1905, soit la dernière où Jüttner fut

[1] Il est mort le 22.10.1973.

[2] Otto Held, né en 1877, excellent musicien amateur, fut corniste à la Lyre de Montreux à partir de 1891 déjà.

au pupitre. Dès lors, les frais ne cessèrent d'augmenter, ainsi qu'en fait foi le tableau suivant:

1905-1906	87 446 fr.	1910-1911	121 962 fr.
1906-1907	97 649 »	1911-1912	125 309 »
1907-1908	101 100 »	1912-1913	129 269 »
1908-1909	108 300 »	1913-1914	131 658 »
1909-1910	121 820 »		

A part ces dépenses ordinaires, le Kursaal ne lésinait pas sur le chapitre de la musique. Il engageait les meilleurs solistes. Il faisait venir des troupes d'opéra. Il offrit, on l'a vu, 6000 francs à l'Orchestre symphonique de Lausanne pour l'aider à assainir sa situation financière. Ou bien encore, au moment du départ de Jüttner, il n'hésita pas à débourser la somme de 15 000 francs pour acheter sa bibliothèque musicale, qui passait pour une des plus complètes.

L'histoire de cette riche collection de partitions et de matériels d'orchestre mérite d'être contée. Nous en connaissions l'existence grâce à un article publié dans le *Messager de Montreux* [1] et nous soupçonnions que le fonds en question, enrichi des ouvrages nouveaux joués sous Lange, Lacerda et Ansermet, devait se trouver quelque part dans un local du Kursaal. Quel ne fut pas notre étonnement d'apprendre, en 1967, qu'il n'existait aucune bibliothèque musicale dans l'établissement! Cependant, vu notre insistance, le directeur du Kursaal voulut bien, par acquit de conscience, nous conduire dans un long couloir qui menait sous la scène et dans les parois duquel certaines niches auraient pu éventuellement contenir quelques documents. Nous trouvâmes effectivement deux ou trois objets sans importance, tels que seaux à vernis et rouleaux de tapisserie, mais rien qui pût avoir l'apparence d'une partition musicale. Tandis que nous arpentions ce corridor, notre attention fut attirée par quatre boursouflures recouvertes de chaux et disposées sur l'une des parois de manière à former les angles d'un carré d'un mètre et demi de côté environ. Intrigué par le caractère insolite de la chose, le directeur fit venir un de ses employés. Celui-ci, ayant gratté aux points désignés, découvrit des vis qu'il enleva avec précaution. Or le panneau qu'elles retenaient bascula en avant, laissant apparaître une petite chambre où

[1] *Messager de Montreux*, 14.6.1905.

KURSAAL DE MONTREUX

SAISON 1912—1913

Jeudi 17 Octobre 1912, à 3 h. ½ précises

IIme Concert Symphonique

(Festival Duparc)

donné par

L'ORCHESTRE DU KURSAAL

(Renforcé)

sous la direction de

M. Ernest ANSERMET

avec le concours de

Mme Jeanne Raunay, Cantatrice

PROGRAMME

I

1. *a)* **Choral** en *sol majeur* . . . . . } BACH-DUPARC
   b) **Prélude et fugue** en *mi mineur* . . . . . }
2. *a)* **L'Invitation au Voyage** . . . . . } DUPARC
   b) **La Vie antérieure** . . . . . }

Mme Jeanne Raunay et l'Orchestre

3. **Lénore,** poème symphonique (1re audition) . . . . } DUPARC

II

4. **Ländler,** pour orchestre (1re audition) . . . . . } DUPARC
5. *a)* **Au pays où l'on fait la guerre** . . . . . } DUPARC
   b) **Chanson triste** . . . . . } DUPARC

Mme Jeanne Raunay et l'orchestre

6. **Aux étoiles,** pour orchestre . . . . . } DUPARC
7. *a)* **Le Manoir de Rosemonde** (1re audition) . . . } DUPARC
   b) **Phydilé** . . . . . } DUPARC

Mme Jeanne Raunay et l'orchestre

Les portes seront rigoureusement fermées pendant l'exécution des morceaux

Prix : 20 cts

KURSAAL DE MONTREUX

SAISON 1913-1914

Jeudi 2 Avril 1914, à 3 h. ½ précises

XXVme Concert Symphonique

donné par

L'ORCHESTRE DU KURSAAL

sous la direction de

M. Ernest ANSERMET

avec le concours de

M. Johnny Aubert

PIANISTE

PROGRAMME

I

1. **Symphonie** en *mi* bémol, N° 1 . . . . . STRAWINSKY

a) Allegro moderato.
b) Scherzo.
c) Largo.
d) Finale (allegro molto).

(1re AUDITION HORS DE RUSSIE)

II

2. *a)* Prélude du IIme acte de **Gwendoline**. . . CHABRIER

b) **"Molly on the Shore"** Irish Reel . . . . PERCY GRAINGER

pour instruments à cordes

(1re AUDITION)

3. **Concerto** en *la* mineur pour piano et orchestre . GRIEG

Allegro molto moderato. — Allegro marcato quasi presto.
Andante mæstoso.

M. Johnny AUBERT.

Le Piano Gaveau sort de la Maison Fœtisch Frères.

Les portes resteront fermées pendant l'exécution des morceaux

Prix : 20 cts

se trouvaient, ô miracle! tous les matériels de l'orchestre. C'est là qu'ils dormaient, depuis des années, sans que personne se fût avisé de leur existence. Chaque paquet était soigneusement emballé et étiqueté. En revanche, le tout était mêlé de manière invraisemblable, la musique légère dispersée entre les partitions de musique classique, les œuvres d'un même auteur disséminées sans aucun ordre dans cette chambrette où l'on ne pouvait pénétrer qu'accroupi et muni d'une baladeuse. Mais du moins et malgré la poussière, tout était là, sous nos yeux, au grand complet.

Hélas il a suffi, en 1971, qu'un jeune inconscient exalté joue avec le feu, pour provoquer l'incendie que l'on sait et pour anéantir, ce que l'on ne savait pas, toute la bibliothèque musicale. Fort heureusement, peu après notre découverte, le directeur nous avait accordé l'autorisation d'en dresser l'inventaire, de sorte que, pour l'essentiel, chacun pourra en prendre connaissance dans l'annexe I qui suit.

Jusqu'ici, nous avons tenté de retracer l'histoire de l'orchestre dans son ensemble, dans ses manifestations collectives. Nous n'avons eu que rarement l'occasion d'évoquer la vie et les circonstances particulières de quelques-uns de ses membres. Nous nous proposons donc maintenant de dévoiler certains détails concernant les musiciens dont le nom semble devoir être mis en évidence. Nous ne possédons sur eux que des renseignements fragmentaires, mais assez significatifs toutefois pour qu'il vaille la peine d'en faire état.

Remarquons auparavant que presque tous les instrumentistes venaient de l'étranger. L'annexe II placée à la fin de notre exposé en sera la parfaite illustration. Les plus nombreux, et de beaucoup, étaient des Allemands. Venaient ensuite de modestes contingents d'Autrichiens, de Belges, de Néerlandais et de Tchèques; puis une infime minorité de musiciens français, hongrois, italiens, russes et suédois. Quant aux Suisses eux-mêmes, nous en avons repéré huit, à savoir, par ordre alphabétique: Julius Eugster (Appenzell), Richard Frey (Soleure), Auguste Giroud (Vaud), Charles Huguenin (Neuchâtel), Johann-Georg Meyer (Bâle), Theodosius Nigg (Schwyz), Victor-René Sautter (Fribourg), enfin Daniel-Henri Vuilleumier (Jura).

En second lieu, il faut signaler un certain va-et-vient entre Montreux et Lausanne et vice versa. Ainsi les violonistes Kern, Seiler et Stier quittent le Kursaal et s'engagent dans l'Orchestre symphonique du chef-lieu. En sens inverse passent de Lausanne à Montreux les violonistes Bergfeld, Günther et Mersson; le bassoniste Boost, le

flûtiste Giroud et le corniste Riese. Enfin le contrebassiste Ameis et le violoncelliste Wessely jouent tantôt dans l'orchestre lausannois, tantôt au Kursaal de Montreux. Si ce chassé-croisé fut aussi minime (car il s'étale sur plusieurs années), cela provient sans doute du fait que les deux formations symphoniques voisines jouissaient d'une réputation sensiblement égale.

Un grand nombre de musiciens s'engageaient au Kursaal pour une ou deux saisons seulement. Il y avait ainsi un renouvellement partiel continu qui ne pouvait que nuire à l'homogénéité de l'ensemble. Mais, d'un autre côté, plusieurs instrumentistes restèrent fidèles à leur poste pendant de nombreuses années. Parmi eux, les violonistes Hesse, Seiler et Stollberg (ce dernier pendant 25 ans); l'altiste Stevens; les violoncellistes Dittert et Teichmüller; les contrebassistes Amelung (25 ans), Berthold et Schnell; les flûtistes Bock et Mehrmann; les hautboïstes Faatz (26 ans) et Loeffler; les clarinettistes Heilmann et Zimmermann (21 ans chacun); le bassoniste Limbursky; les trompettistes Ranft et Stich; le tromboniste Pietsch; les cornistes Junghaus et Niemann; enfin le timbalier Rehbock. Tous restèrent au Kursaal pendant sept ans au moins et contribuèrent par conséquent à renforcer la stabilité et l'unité de l'orchestre.

Parmi les musiciens qui jouèrent à Montreux, il en est six dont nous voudrions, pour finir, rappeler plus longuement la mémoire: le contrebassiste Berthold, le flûtiste Giroud, le violoniste Mersson, le timbalier Rehbock, le corniste Riese, enfin le violoncelliste Wessely.

Antoine Berthold était né en Autriche en 1881. Après des études au Conservatoire de Prague, il avait été musicien d'orchestre à Saint-Pétersbourg, Nuremberg et Genève. Il entra au Kursaal à Noël 1907 sous la direction de Wegeleben et y demeura jusqu'au départ d'Ansermet. Depuis lors, il resta à Montreux, acquit la bourgeoisie des Planches et, jusqu'en 1965, n'abandonna jamais son instrument! Il mourut en 1970. Ses trois fils embrassèrent eux aussi une carrière artistique: Antoine étudia le violoncelle, le saxophone et la clarinette; Rodolphe, la contrebasse, comme son père; enfin Paul, qui vit à Territet, est bien connu comme artiste peintre.

Originaire d'Orbe, le flûtiste Auguste Giroud était né en 1874. Il avait commencé l'étude du piano à l'âge de sept ans et, à huit ans, celle de la flûte. Son premier maître fut Charles Brandt, un vétéran de l'orchestre lausannois. Il poursuivit ses études à Weimar, Paris et Milan. Après plusieurs tournées dans les pays voisins, il se fixa à

Lausanne puis, dès 1901, devint professeur au Conservatoire, membre de la Société de musique de chambre et soliste de l'Orchestre symphonique, dont il était l'un des artistes les plus appréciés. Il en fut nommé sous-directeur en 1906. Mais en automne 1910, à la suite des difficultés matérielles qui assaillirent l'orchestre, Giroud quitta Lausanne pour occuper le poste de flûte solo à Montreux. Son grand talent lui avait valu le surnom de « Taffanel suisse ». Quelque temps après le départ d'Ansermet, il devint chef du petit orchestre que le Kursaal continua d'entretenir malgré la guerre. Il dirigea aussi l'Union instrumentale de Lausanne. Quand il mourut, en 1958, presque plus personne ne se souvenait de ce brillant musicien qui avait connu la gloire à Mézières, un demi-siècle plus tôt, alors qu'il tenait la partie de flûte dans l'*Orphée* de Gluck.

Le violoniste Jefim Mersson joua un rôle en vue dans l'Orchestre du Kursaal. Né à Odessa en 1884, il avait suivi les cours du Conservatoire impérial de Saint-Pétersbourg sous la direction de Léopold Auer. En 1906, il s'était établi à Lausanne, en même temps que son frère aîné Mischa, violoncelliste [1]. Tous deux appartinrent à l'Orchestre symphonique, à la tête duquel régnait alors Alexandre Birnbaum. Pendant les deux ans qu'il vécut à Lausanne, Jefim Mersson se vit confier le poste de 1er violon solo et la direction du quatuor à cordes.

Dès l'automne 1908, il occupa la même fonction dans l'Orchestre du Kursaal de Montreux sous les ordres de Lacerda, puis d'Ansermet. Il lui fut ainsi possible de jouer non seulement les épisodes solistiques de certaines œuvres telles que la *Danse macabre* de Saint-Saëns par exemple, mais surtout plusieurs concertos, ainsi l'opus 35 de Tchaïkovsky, l'opus 61 de Saint-Saëns, le *Concerto en la* de Vieuxtemps, le *Concerto pour deux violons* BWV 1043 de Bach, le *Rondo capriccioso* de Saint-Saëns, ou encore la *Romance* opus 26 de Svendsen.

Il devint bourgeois des Planches/Montreux en 1911 et, l'année suivante, partit pour l'Allemagne. Ce fut le violoniste Kurt Kroeber qui le remplaça comme violon solo. A Berlin, Mersson fit partie de l'Orchestre philharmonique et, à titre de 1er « Concertmeister », du « Blüthner Orchester ». En 1923, à la demande d'Ansermet, il revint en Suisse et fut reçu en qualité de 2e « Concertmeister » dans l'Orchestre de la Suisse romande. Il y joua jusqu'en 1951 et mourut en 1963.

---

[1] Mischa Mersson, 1879-1956, fut ensuite musicien d'orchestre à Berlin, Halle, Dresde et Dortmund.

Son fils Boris, qui vit à Zurich, s'est fait un nom dans le monde de la musique par ses talents de pianiste, de chef d'orchestre et de compositeur [1].

Un autre visage caractéristique était celui du timbalier Hermann Rehbock. Originaire de Königsberg, il était né en 1864. Nous ignorons tout de sa jeunesse. Nous savons simplement qu'il s'était installé à Montreux en 1889 et qu'il s'y maria cinq ans plus tard. En dehors de son occupation principale, il enseignait le violon, la mandoline et la guitare. Il s'essaya à la composition et publia en 1900 chez l'éditeur Léopold Drabsch une valse, *La Perle du beau lac bleu*. En 1902, les journaux nous apprennent qu'il avait écrit un morceau pour xylophone intitulé *Heureux oiseaux* [2]. Après 1910, nous perdons sa trace. Cependant, il réapparaît en qualité de timbalier, le 4 décembre 1922, dans l'Orchestre de la Suisse romande [3].

Le corniste Alfred-Victor Riese, qui joua aussi au Kursaal, nous intéresse parce qu'il avait épousé la pianiste Madeleine Gerber, sœur du bon violoniste lausannois Henri Gerber-Fivaz. Né en 1878, originaire de Frankenhausen, il avait fait partie de l'Orchestre symphonique de Lausanne à partir de 1900. C'est en automne 1911 qu'il s'engagea au Kursaal. Il resta à Montreux en tout cas jusqu'en 1914.

Il nous reste à rappeler le souvenir d'un violoncelliste qui, à vrai dire, joua plus souvent dans l'Orchestre symphonique de Lausanne que dans celui du Kursaal. Il s'agit de Charles Wessely, originaire de Zatec, en Tchécoslovaquie. Né en 1858, il avait fait un premier séjour à Montreux de 1888 à 1890. Nous le retrouvons à Lausanne dès 1892, à Montreux de nouveau en 1904, à Lausanne encore une fois à partir de l'année suivante, à Montreux enfin en 1913. En dehors de son activité de musicien d'orchestre, il enseigna le violoncelle au Conservatoire dès 1894, joua avec la Société de musique de chambre du chef-lieu et donna plusieurs concerts à Lausanne, Montreux, Morges, Vevey et Yverdon. Sa fille, Anna Wessely, née en 1883, était harpiste et fut souvent la vedette des concerts symphoniques. Elle habita Montreux depuis 1905, fit partie de l'Orchestre du Kursaal et épousa l'un de ses membres, le trompettiste Karl-Friedrich-Wilhelm Seemann.

---

[1] Cf. *Dictionnaire des musiciens suisses*, 1964.
[2] *Feuille d'Avis de Montreux*, 6.1.1902.
[3] Programme du concert donné au théâtre de Lausanne.

Il serait intéressant de connaître aussi les faits et gestes des autres musiciens, car il y eut parmi eux nombre de bons artistes. Leur liste est longue; il faudrait mentionner en tout cas le violoniste Kroeber, les altistes Stevens et Zerck, les violoncellistes Martin, Pleier et Schuyer, le contrebassiste Amelung, les flûtistes Schneider et Vehrke, les hautboïstes Faatz et Loeffler, le clarinettiste Heilmann, le bassoniste Limbursky, le trompettiste Stich, le corniste Ziegler, le tromboniste Elsner, et tant d'autres... Leurs qualités étaient moins apparentes peut-être, mais il est loisible d'imaginer qu'ils ont accompli malgré tout une belle carrière d'artistes. Leurs descendants pourraient nous le dire et compléter de la sorte cette évocation d'une période qu'on peut considérer comme l'une des plus fastueuses qu'on ait connues sur les bords du Léman.

ANNEXE I

Répertoire de l'Orchestre du Kursaal de Montreux
Œuvres principales

Abert J.-J.	Symphonies Nos 2 et 4. Ouverture *Astorga*.
Adam	Ouvertures *Le Brasseur de Preston*, *Le Chalet*, *Farfadet*, *Giralda*, *La Poupée de Nuremberg*, *Le Roi d'Yvetot*, *Si j'étais roi*, *Le Toréador*.
Albeniz	Suite *Catalonia*.
Albert E. d'	Concertos, pr piano, op. 12; pr violoncelle, op. 20. Symphonie, op. 4.
Alfvén	Symphonie, op. 11.
Ansermet	Poème symphonique *Printemps des Feuilles*.
Auber	Ouvertures *Actéon*, *L'Ambassadrice*, *Le Cheval de bronze*, *Les Diamants de la Couronne*, *Le Dieu et la Bayadère*, *Le Domino noir*, *Fra Diavolo*, *Haydée*, *Le Lac des Fées*, *Lestocq*, *Le Maçon*, *Manon Lescaut*, *La Muette de Portici*, *La Part du Diable*, *Le Philtre*, *Le Premier Jour de Bonheur*, *Rêve d'amour*, *La Sirène*, *Zanetta*.
Bach C.-Ph.-Em.	Symphonies en Ré [1] et en Mi b.
Bach J.-S.	Concertos, pr clavecin, BWV 1052, 1053 et 1056; pr violon, BWV 1042; pr deux violons, BWV 1043; pr violon, flûte et clavecin, BWV 1044. Suites pr orchestre, BWV 1067 et 1068. Cantate, BWV 53.
Bach-Duparc	Prélude et fugue en mi, BWV 533 ou 548? Choral en Sol, BWV 615.
Bach-Esser	Passacaille, BWV 582.
Balakirev	Symphonie No 1. Ouverture *Le Roi Lear*.
Bantock	Ouverture *The Pierrot of the Minute*.
Bazzini A.	Poème symphonique *Francesca da Rimini*.

[1] La majuscule désigne le mode majeur; et la minuscule, le mode mineur.

BEETHOVEN	Concertos, pr piano, op. 15, 37, 58 et 73; pr violon, op. 61; pr piano, violon et violoncelle, op. 56. Symphonies Nos 1 à 9. Ouvertures *Coriolan*, *Egmont*, *Fidelio*, *Léonore Nos II et III*, *Namensfeier*, *Prométhée*, *Le Roi Etienne*, *Les Ruines d'Athènes*, *Die Weihe des Hauses*. *Romances* pr violon et orchestre, op. 40 et 50. Lied, op. 75 No 3, orchestré par Stravinsky en 1909. Septuor, op. 20.
BELLINI	Ouverture *Norma*.
BENNETT W.-S.	Ouverture *Les Naïades*.
BERLIOZ	Symphonies *Fantastique*, *Harold en Italie*, *Roméo et Juliette*. Ouvertures *Béatrice et Bénédict*, *Benvenuto Cellini*, *Le Carnaval romain*, *Le Corsaire*, *Les Francs Juges*, *Rob Roy*, *Le Roi Lear*, *Waverley*. Marche, de *La Damnation de Faust*.
BERNARD E.	Ouverture *Béatrice*. Suites Nos 1 et 2. *Romance* pr violon et orch., op. 27.
BIZET	Ouverture *Les Pêcheurs de perles*. Suites Nos 1 et 2 de *L'Arlésienne*; No 2 de *Carmen*; *Roma*.
BLANCHET E.-R.	Concerto pr piano, op. 14.
BLOCH E.	Poèmes symphoniques *Hiver* et *Printemps*.
BLOCKX	Ouverture *La Princesse d'Auberge*. *Danses flamandes*.
BOËLLMANN	*Variations symphoniques* pr violoncelle et orch., op. 23.
BOIELDIEU	Ouvertures *Le Calife de Bagdad*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Dame blanche*.
BORODINE	Symphonies Nos 1 et 2. Ouverture *Le Prince Igor*. Danses du *Prince Igor*. *Dans les steppes de l'Asie centrale*.
BOURGAULT-DUCOUDRAY	*Rhapsodie cambodgienne*. *Le Carnaval d'Athènes*. *L'Enterrement d'Ophélie*.
BRAHMS	Concertos, pr piano, op. 15; pr violon, op. 77. Symphonies Nos 1 à 4. Ouvertures op. 80 et 81. *Variations sur un thème de Haydn*. *Danses hongroises* Nos 1 à 3, 11 à 21.

BRUCH	Concertos en ré et en sol pr violon. Fantaisie pr violon, op. 46. *Romance* pr violon, op. 42.
BRUCKNER	Symphonie N° 8.
BRUNEAU	Entracte symphonique de *Messidor*.
BUSSER	Suites, op. 12 et 26.
CHABRIER	Ouverture et Prélude du 2e acte de *Gwendoline*. *España*. *Suite pastorale*. *Bourrée fantasque*. Danse du *Roi malgré lui*.
CHAIX	Scherzo, op. 2.
CHAMINADE	Suite *Callirhoë*. *L'Enjôleuse*, op. 50.
CHARPENTIER	Suite *Impressions d'Italie*.
CHAUSSON	*Poème* pr violon et orch., op. 25.
CHERUBINI	Ouvertures *Les Abencérages*, *Anacréon*, *Les Deux Journées*, *Lodoïska*, *Médée*, *Le Porteur d'eau*.
CHOPIN	Concertos pr piano, op. 11 et 21.
COQUARD	Suite *En Norvège*.
CORELLI	Concerto grosso en Fa. *La Folia*, pr violon et orch.
CORNELIUS	Ouverture *Le Barbier de Bagdad*.
COWEN	Ouverture *Bal de Papillons*.
DEBUSSY	*Prélude à l'Après-midi d'un Faune*. *Nocturnes*. Extraits de *L'Enfant prodigue*. *Danse sacrée* et *Danse profane*, pr harpe et orch.
DELIBES	Suite *Sylvia*. Extraits de *Le Roi s'amuse*.
DENÉRÉAZ	Poème symphonique *Le Rêve*. Variations *Scènes de la vie de Cirque*.
DITTERSDORF	Symphonies en Ut, en La, *Andromède sauvée par Persée*, *Les Paysans changés en grenouilles*.
DOHNANYI	Symphonie en ré, op. 9.
DONIZETTI	Ouverture *La Fille du Régiment*.
DRAESEKE	Prélude *Das Leben ein Traum*, op. 45.
DUBOIS	Ouvertures en Ut et *Frithjof*. Suites *La Farandole*, *Miniature*. Fantaisie pr harpe et orch.
DUKAS	Symphonie en Ut. *L'Apprenti sorcier*.

DUPARC	Poème symphonique *Lénore*. Suite *Ländler*. Nocturne *Aux Etoiles*, dédié à F. de Lacerda. *Danse lente*. *Chanson triste* pr voix et orch. *L'Invitation au voyage* pr voix et orch. *Le Manoir de Rosemonde* pr voix et orch. *Au pays où se fait la guerre* pr voix et orch. *Phidylé* pr voix et orchestre. *La Vie antérieure* pr voix et orch.
DVORAK	Concerto pr violoncelle, op. 104. Symphonies Nos 3, 5 et 9. Poème symphonique *La Colombe*, op. 110. Ouvertures, op. 67, 91 et 93. Suite en Ré, op. 39. *Rhapsodie slave*, op. 45. *Danses slaves*, op. 5 à 8, 46 et 72. *Légendes*, op. 59. *Le Silence*, pr violoncelle et orch.
EHRENBERG	*Hymnes pour toi* pr soprano et orch., op. 17.
ELGAR	Ouverture *Cockaigne*, op. 40. Marche en Ré, de *Pomp and Circumstance*, op. 39. *Sérénade mauresque*, op. 10 No 2.
ERLANGER	Suite *Kermaria*.
ESSER	Symphonies en si et en Ré. Suites, op. 70 et 75.
FAURÉ	Suite de *Pelléas et Mélisande*. *Elégie* pr violoncelle et orch.
FLOTOW	Ouvertures *Allégresse*, *Martha*, *L'Ombre*, *Rübezahl*, *Stradella*, *Zilda*.
FOUQUE P.-O.	*Variations sur un air béarnais*.
FRANCHETTI A.	Symphonie en mi.
FRANCK	Symphonie en ré (1re exécution suisse: Montreux 11.11.1897). Poèmes symphoniques *Le Chasseur maudit*, *Les Djinns*, *Les Eolides*. Morceau symphonique de *Rédemption*. *Variations symphoniques* pr piano et orch.
GADE	Symphonie No 4. Ouvertures *Im Hochland*, *Mariotta*, *Nachklänge von Ossian*.
GAUBERT	*Rhapsodie sur des thèmes populaires*. *Divertissement grec*.
GEVAERT	Ouverture *Georgette*.

GLAZOUNOV	Poème symphonique *Stenka Razine*, op. 13. Ouverture *Carnaval*, op. 45. Sérénades, op. 7 et 11. *A la mémoire d'un héros*, op. 8. *Idylle* et *Rêverie orientale*, op. 14. *Fête slave*, op. 26 N° 4. *Valse de concert*, op. 47. *Chant du Ménestrel* pr violoncelle et orch., op. 71.
GLINKA	Ouvertures *Russlan et Ludmilla*, *La Vie pour le Tsar*. *Kamarinskaïa*.
GLUCK	Ouvertures *Alceste*, *Iphigénie en Aulide*. Musique de ballet de *Pâris et Hélène*.
GODARD	Symphonie, op. 84. Suites, op. 46 et 103. *Kermesse*, op. 51. Danse, de *Jeanne d'Arc*, op. 125.
GOETZ	Symphonie, op. 9. Ouverture, op. 15.
GOLDMARK	Concerto en la pr violon, op. 28. Symphonies, op. 26 et 35. Ouvertures *Penthesilea*, *Au Printemps*, *Sakuntala*. Extraits de *La Reine de Saba*.
GOLTERMANN	Concerto en si pr violoncelle, op. 51. Ouverture, op. 94.
GOUNOD	Ouvertures *Mireille*, *Cinq-Mars*. Ballets *Cinq-Mars*, *Faust*, *Polyeucte*, *La Reine de Saba*.
GRÉTRY	Ouverture *L'Epreuve villageoise*.
GRIEG	Concerto en la pr piano, op. 16. Ouvertures *En Automne*, *Sigurd Jorsalfar*. Suites N°s 1 et 2 de *Peer Gynt*. Danses, op. 35 et 64.
GUIRAUD	Ouverture *Arteveld*.
HAENDEL	Concerto grosso en Fa. Ouverture *Agrippine*.
HALÉVY	Ouvertures *Le Juif errant*, *Le Nabab*.
HALLÉN	Poème symphonique *Die Toteninsel*.
HAYDN	Concertos, pr violon, HOB VIIa, 1; pr violoncelle, HOB VIIb, 2. Symphonies, HOB I, 45, 82, 88, 94, 99, 100, 101, 103, 104.
HÉROLD	Ouvertures *La Médecine sans médecins*, *Le Pré aux Clercs*, *Zampa*.
HERVÉ	Ouverture *Le Petit Faust*.

HILLEMACHER	Suite *La Cinquantaine.*
HILLER	Symphonie en mi, op. 67. Ouverture, op. 101. Fantaisie, op. 166.
HOFMANN	Symphonie *Frithjof.* Suite *Im Schlosshof.*
HOLMÈS	Poème symphonique *Irlande.*
HUBER Hans	Symphonies, op. 115 et 134. Ouverture *Lustspiel*, op. 50. Sérénade *Sommernächte*, op. 86.
HUMPERDINCK	Ouverture *Hänsel et Gretel.* *Rhapsodie mauresque.*
INDY, V. d'	Symphonie, op. 25. Trilogie *Wallenstein.* Ouverture *Fervaal.* Suites, op. 24 et 47. Sérénade, op. 16 N° 1. Lied pr violoncelle et orch., op. 19.
INGHELBRECHT	Suite *La Nursery.*
ISOUARD	Ouvertures *La Joconde, Les Rendez-vous bourgeois.*
JADASSOHN	Symphonies N°s 2 et 4. Sérénade, op. 47 N° 3.
JAQUES-DALCROZE	Ouverture *Janie.* *Poème* pr violon et orch. *Suite de ballet.*
JONCIÈRES	*Symphonie romantique.* Ouverture *La Reine Berthe.* *Sérénade hongroise.*
KÉLER	Ouvertures, op. 72, 73, 108.
KLUGHARDT	Ouverture *Sophonisbe.*
KRETSCHMER	Poème symphonique *Musikalische Dorfgeschichten.* Ouverture *Die Folkunger.*
KREUTZER C.	Ouvertures *Der Edelknecht, Das Nachtlager in Granada.*
KREUTZER R.	Ouverture *Lodoïska.*
LACHNER	Symphonie N° 8, op. 100. Ouvertures *Catharina Cornaro, Turandot.* Suites N°s 1 à 7.
LACOMBE L.	Ouverture en si, op. 91.
LACOMBE P.	Symphonie N° 2, op. 34. *Rhapsodie sur des airs du pays d'oc*, op. 128.

LALO	Concertos, pr violon en Fa; pr violoncelle en Ré. *Symphonie espagnole.* *Rhapsodie norvégienne.* Ouverture *Le Roi d'Ys.* Suite *Namouna.* Scherzo pr orch. (1884). *Aubade.*
LASSEN	Symphonies Nos 1 et 2. Ouverture, op. 51.
LA TOMBELLE	Suites *Impressions matinales*, *Livre d'images.*
LAUBER J.	Symphonies Nos 1 et 2.
LAZZARI	Ouverture *Armor.*
LECOCQ	Ouvertures *La Fille de Madame Angot*, *La Marjolaine*, *Le Petit Duc*, *La Petite Mariée*, *La Princesse des Canaries.*
LEONCAVALLO	Ouverture de *Paillasse.*
LEROUX	Suite *Les Perses.*
LIAPOUNOV	Symphonie en si, op. 12.
LINDPAINTNER	Ouverture, op. 66.
LISZT	Concertos pr piano en Mi b et en La. Symphonie *Faust.* Poèmes symphoniques *La Bataille des Huns*, *Bruits de fête*, *Ce qu'on entend sur la montagne*, *Hamlet*, *Hungaria*, *Die Ideale*, *Mazeppa*, *Orphée*, *Les Préludes*, *Prométhée*, *Le Tasse.* *Rhapsodies hongroises* Nos 1 à 6 et 13. *Danse macabre* pr piano et orchestre. *Fantaisie hongroise* pr piano et orchestre
LITOLFF	Ouvertures *La Boîte de Pandore*, *La Fiancée du Roi de Garbe*, *Les Girondins*, *Héloïse et Abélard*, *Robespierre.*
MAHLER	Symphonie No 4.
MAILLART	Ouverture *Les Dragons de Villars.*
MANÉN	*Variations sur un thème de Tartini* pr violon et orchestre.
MARSCHNER	Ouverture *Hans Heiling.*
MARTUCCI	Symphonie en ré, op. 75.
MASCAGNI	Ouverture *Cavalleria Rusticana.*
MASSENET	Ouvertures de *Chérubin*, *Phèdre*, *Le Roi de Lahore*, *Roma*, *Werther.* Suites *Esclarmonde*, *Scènes alsaciennes*, *Scènes hongroises*, *Scènes napolitaines*, *Scènes pittoresques.*

MAURICE P.	Poème symphonique *Francesca da Rimini.* Ouverture de *Daphné.*
MÉHUL	Ouvertures *Le Jeune Henri, Joseph.*
MENDELSSOHN	Concertos, pr piano, op. 25 et 40; pr violon, op. 64. Symphonies, op. 56, 90 et 107. Ouvertures, op. 21, 26, 27, 32, 74 et 95. Sérénade pr piano et orchestre, op. 43. *Le Songe d'une nuit d'été*, op. 61.
MEYERBEER	Ouvertures *L'Africaine, L'Etoile du Nord, Les Huguenots.* *Marches aux Flambeaux* Nos 1 à 4.
MONIUSZKO	Ouverture *Le Batelier.*
MOOR	Concertos, pr violoncelle, op. 64; pr violon, violoncelle et piano. Symphonie en mi, op. 65.
MOSZKOWSKI	Poème symphonique *Jeanne d'Arc.* Suite *Aus aller Herren Ländern*, op. 23. Danses, op. 12 et 51. Airs de ballet, op. 56.
MOUSSORGSKI	Extraits de *Boris Godounov.* Extraits de *Khovantchina.*
MOZART	Concertos, pr piano, K 414, 466 et 491; pr deux pianos, K 365; pr violon, K 216, 218, 219 et 268; pr flûte, K 314; pr flûte et harpe, K 299. Symphonies, K 364, 385, 425, 504, 543, 550 et 551. Ouvertures *Così fan tutte, Don Juan, L'Enlèvement au Sérail, La Flûte enchantée, Idoménée, Les Noces de Figaro, Titus.* *Eine kleine Nachtmusik*, K 525. Sérénades, K 239 et 250. *Les petits Riens*, K 299 b.
NAPRAVNIK	*Danses russes*, op. 20. *Marche de fête*, op. 33.
NICODÉ	*Variations symphoniques*, op. 27.
NICOLAI	Ouvertures *Les Joyeuses Commères de Windsor, Eine feste Burg.*
OFFENBACH	Ouvertures *La Grande Duchesse de Gérolstein, La Jolie Parfumeuse, Orphée aux Enfers, Robinson Crusoë.*
OLLONE d'	Poème symphonique *Lamento.*
PAGANINI	Concerto en Ré, op. 6.
PALADILHE	Ouverture *Le Passant.*
PIERNÉ	Suite *Le Collier de saphir.* *Almée*, op. 18.

RABAUD	Poème symphonique *La Procession nocturne*, op. 6. *Eglogue*, op. 7.
RACHMANINOV	Concerto pr piano et orch., op. 18. *Caprice bohémien*, op. 12.
RAFF	Symphonies, op. 140, 153 et 177. Suites, op. 101, 103 et 194. *Marche de fête*, op. 139.
RAMEAU	Ouverture *Zoroastre*. Extraits de *Castor et Pollux*, *Dardanus*, *Les Fêtes d'Hébé*, *Hippolyte et Aricie*.
RAVEL	*Pavane pour une Infante défunte*.
REINECKE	Symphonie N° 2, op. 134. Ouvertures *Friedensfeier*, *Le Roi Manfred*.
RHEINBERGER	Symphonie N° 2, op. 87. Tableau symphonique *Wallenstein*.
RICCI	Ouverture *Une Folie à Rome*.
RIES	Ouverture *La Fiancée de Messine*.
RIMSKY-KORSAKOV	Symphonie *Antar*. Poème symphonique *Sadko*. Suite *Mlada*. *Caprice espagnol*, op. 34.
ROPARTZ	Suite *Dimanche breton*. *La Cloche des morts*. Fantaisie en Ré.
ROSSINI	Ouvertures *Le Barbier de Séville*, *Guillaume Tell*, *La Pie voleuse*, *Sémiramis*.
RUBINSTEIN	Concerto pr piano et orch., op. 70. Symphonie *L'Océan*, op. 42. Ouverture, op. 43. Extraits de *Feramors*.
SAINT-SAËNS	Concertos, pr piano, op. 22, 44 et 103; pr violon, op. 20, 58 et 61; pr violoncelle, op. 33. Symphonie N° 2, en la. Poèmes symphoniques *Danse macabre*, *La Jeunesse d'Hercule*, *Le Rouet d'Omphale*, *Phaéton*. Ouvertures *Les Barbares*, *Le Déluge*, *La Princesse jaune*. Fantaisie sur l'opéra *Javotte*. Suite, op. 60. Extraits de *Déjanire*, *Etienne Marcel*, *Henri VIII*, *Samson et Dalila*. *Marche héroïque*, op. 34. *Introduction et Rondo capriccioso*, op. 28. *Havanaise* pr violon et orchestre, op. 83. *Rhapsodie d'Auvergne* pr piano et orchestre, op. 72. *Romance* pr flûte et orchestre, op. 37.

SARASATE	*Zigeunerweisen* pr violon et orchestre, op. 20.
SCHARWENKA Ph.	Poème symphonique, op. 87.
SCHEIN J.-H.	Suite N° 19 du *Banchetto musicale* (1617).
SCHILLINGS	Prologue symphonique *Œdipe*, op. 11. Prélude du 2e acte d'*Ingwelde*.
SCHUBERT	Symphonies Nos 4 en ut, 8 en si et 10 en Ut. Ouverture de *Rosamunde*.
SCHUMANN	Concerto en la pr piano, op. 54. Symphonies Nos 1 à 4. Ouvertures *Faust*, *La Fiancée de Messine*, *Geneviève*, *Manfred*. Ouverture, Scherzo et Finale, op. 52.
SCOTT C.	Ouverture *La Princesse Maleine*.
SELMER	Poème symphonique *Prométhée*, op. 50. *Carnaval flamand*, op. 32. *Dans les montagnes*, op. 35.
SGAMBATI	Symphonie en Ré, op. 16.
SIBELIUS	Symphonie en mi, op. 39. Poèmes symphoniques *Le Cygne de Tuonela*, *Finlandia*, *En Saga*. *Romance* en Ut, op. 42.
SINDING	Concerto en La pr violon et orchestre. Symphonie en ré, op. 21. *Rondo infinito*, op. 42.
SINIGAGLIA	*Danses piémontaises*, op. 31.
SMETANA	*Ma Patrie*, 1re, 2e et 4e parties. Ouverture *La Fiancée vendue*.
SPOHR	Ouvertures *Der Berggeist*, *Jessonda*.
SPONTINI	Ouverture *La Vestale*.
SPORCK	Poème symphonique *Islande*.
STAVENHAGEN	Concerto en si pr piano et orchestre.
STRAUSS R.	Poèmes symphoniques *Don Juan*, *Mort et Transfiguration*, *Till Eulenspiegels lustige Streiche*. Prélude de *Guntram*. *Burlesque* pr piano et orchestre.
STRAVINSKY	Symphonie N° 1 en Mi b.
STRONG	Symphonie *Sintram*. Suite *La Nuit*.
SVENDSEN	Symphonies Nos 1 et 2. *Zorohayda*, op. 11. *Norwegischer Künstler-Karneval*, op. 14. *Rhapsodie norvégienne*, op. 19 N° 2. *Romance* en Sol pr violon et orchestre, op. 26.
SWERT J. de	Concerto en ré pr violoncelle et orchestre.

TCHAÏKOVSKY	Concertos, pr violon, op. 35; pr piano, op. 44. Symphonies, op. 64 et 74. Ouvertures *Eugène Onéguine*, *Hymne danois*, *1812*. Ouvertures-fantaisies *Hamlet*, *Roméo et Juliette*. Suite N° 3, op. 55. *Sérénade mélancolique* pr violon et orch., op. 26. *Valse-Scherzo* pr violon et orchestre, op. 34. *Caprice italien*, op. 45.
THOMAS	Ouvertures *Le Caïd*, *Le Carnaval de Venise*, *La Double Echelle*, *Mignon*, *Le Roman d'Elvire*, *Le Songe d'une Nuit d'été*.
THUILLE	Ouverture, op. 16.
VERDI	Ouvertures *La Traviata*, *Les Vêpres siciliennes*.
VERHULST	Symphonie, op. 46.
VIEUXTEMPS	Concerto en la pr violon et orchestre. Ouverture, op. 41. Rondo en Mi pr violon et orchestre. Fantaisie, op. 35.
VOLKMANN	Concerto en la pr violoncelle et orch., op. 33. Symphonies, op. 44 et 53. Ouvertures, op. 50 et 68. Sérénades, op. 63 et 69.
VUILLEUMIER Hri	Ouverture pr le 6e centenaire de la Confédération. *Marche triomphale*, dédiée à Oscar Jüttner.
WAGNER	Ouvertures *Faust*, *Rienzi*, *Le Vaisseau fantôme*, *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Les Maîtres Chanteurs*, *Parsifal*. *Siegfried-Idyll*. *Kaisermarsch*. Fragments symphoniques de *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Tristan et Yseult*, *Les Maîtres Chanteurs*, *Parsifal*, *L'Or du Rhin*, *La Walkyrie*, *Siegfried*, *Le Crépuscule des dieux*.
WEBER	Concerto en fa pr clarinette et orch., op. 73. *Concertstück* pr piano et orch., op. 79. Ouvertures *Zum Beherrscher der Geister*, *Euryanthe*, *Freischütz*, *Jubilé*, *Obéron*, *Peter Schmoll*, *Preciosa*.
WEBER-WEINGARTNER	*Invitation à la Valse*.
WEIGL	Ouverture *La Famille suisse*.
WEINGARTNER	Symphonie en Sol, op. 23.
WIDOR	*Ouverture espagnole*. Ballet *La Korrigane*. *Nuit de sabbat*, op. 60.
WIENIAWSKI H.	Concerto N° 2 pr violon et orch., op. 22.
WORMSER	Poème symphonique *Les Lupercales*, op. 5.
ZARZYCKI A.	Suite, op. 37.

ANNEXE II

Musiciens de l'Orchestre du Kursaal de Montreux 1881-1914[1]

Abréviations

C.a	= joueur de cor anglais	Hb	= hautboïste
Cb	= contrebassiste	P	= pianiste
Cl	= clarinettiste	T	= timbalier
Co	= corniste	Tb	= tromboniste
Ct	= joueur de cornet à pistons	Tr	= trompettiste
Fag	= bassoniste	V	= violoniste
Fl	= flûtiste	Vcl	= violoncelliste
H	= harpiste	Vla	= altiste

Altmann Ernst-Georg, Arnsberg (All.)[2], 1907-1909[3].
Ameis Paul-Fritz-Alfred, Breslau, Cb et Tuba, 1902-1911.
Amelung Albin-Wilhelm-Walter, Kalbe (All.), 1912-1913.
Amelung Wilhelm, Arnsberg (All.), Cb, 1888-1914.
Assmus Gustave, Magdebourg, 1913-1914.
Backhaus Karl-Christian-Rudolf, Ulzen (All.), 1911-1912.
Bading Heinrich, Risedorf (All.), 1889-1890.
Balke Gustave-Henri, Hambourg, 1907-1911.
Bartels Aldolphe, Hanovre, 1907-1908.
Bauernfeind Wilhelm, Darmstadt, 1912-1914.
Baumgarten Henri, Prague, 1894-1895.
Beck Louis-Théodore, Meerane (Saxe), 1900-1901.
Behnken Hermann, Hambourg, 1890-1891.
Beier Hermann-Carl, Allemagne, 1888-1889.
Beier Jean-Charles-Gustave, Liegnitz (All.), 1897-1900.
Bergfeld Friedrich-Auguste-Alfred, Neustrelitz, V, 1911-1913.

---

[1] Cette nomenclature a été dressée au moyen de renseignements puisés dans les programmes, les journaux et les registres de contrôle des habitants. Vu les imprécisions constatées dans ces documents, nous ne pouvons en garantir l'exactitude absolue.

[2] Les désignations des lieux ou pays d'origine démontrent clairement que l'orchestre était presque entièrement tributaire de l'étranger.

[3] Le ou les millésimes dont nous faisons suivre le nom des musiciens désignent la période pendant laquelle ils sont mentionnés.

BERTHOLD Anton, Autriche, Cb, 1907-1914.
BEUTLER Otto-Henri-Gottlieb, Mecklembourg, Fag, 1904.
BIEDERMANN Oswald, Allemagne, 1898-1899.
BIERLICH Christ-Benjamin, Iéna, Vcl, 1881-1882.
BINAY Louis, Paris, 1881-1882.
BLEIER Josef, Drahowitz (Autr.), 1911-1912.
BOCK Franz-Dettmar, Zeulenroda (All.), Fl, 1884-1901.
BODEN Gottfried, Allemagne, 1887-1899.
BŒHM Henri-Félix-Paul, Halle/Saale (All.), 1911-1912.
BŒHME Oscar, Wiesbaden, Ct, 1892.
BONATH Walter-Hermann, Bromberg, 1912-1913.
BOOST Otto, Allemagne, Fag, 1912-1914.
BOX FRANCISCO, Espagne, 1897-1898.
BRADTKE Max, Berlin, 1888-1890.
BRAND, Fl, 1905.
BRILL Jean-E., Amérique, 1905-1907.
BRÜCKNER Georges, Dresde, 1904-1905.
BUDDENHAGEN Fritz, Doberan (All.), 1881-1883.
BÜHL Georges-Joseph-Gustave, Wurzbourg, 1886-1887.
BURGHARDT Jean-Christophe-Gottfried, Urbach (All.), 1887-1888.
CÆSTECKER Edgar-François, Bruges, Vla, 1909-1914.
CAPPELLE, Vcl, 1912-1913.
CELLA Vincent, Plaisance, 1913.
CŒNEN, V, 1890.
COLLAER Prosper-Sylvain, Bruxelles, V, 1901-1903.
CULP Richard, Groningue, V, 1900-1901.
DENNIG Max, Carlsruhe, 1911-1914.
DEUTSCH Louis, Autriche, 1898-1899.
DIECKMANN Charles-Léopold-Ferdinand, Berlin, 1894-1895.
DIEPENBROEK Jacob-Gérard, Pays-Bas, 1910-1914.
DIERK Ludwig, Sarstedt (All.), Fag, 1900-1903.
DIETRICH Bruno, Allemagne, 1887-1888.
DILLER Léo, Schillingsfürst (All.), 1908-1912.
DITTERT Franz, Allemagne, Vcl, 1899-1914.
DŒLL, V, 1896-1897.
DUBOIS Ernest-Jean, Liège, Cb et Fag, 1909-1910.
DUBOIS Henri-Joseph-François, Liège, 1909-1910.
DUBOIS Michel-Joseph-Théodore, Liège, Fag, 1909-1910.
DYSERINCK Gustave-Adolphe, Ostende, Vla, 1909-1910.
EBELS Nicolas-Martinus, Pays-Bas, V, 1909-1914.
ECHINGER Jean-Martin, Wurzbourg, Vcl, 1892-1899.
EIWEL Carl, Königsberg, 1894-1895.
EKERT Alexandre, Autriche, 1888-1889.
ELDERS Pierre, Pays-Bas, 1899-1900.
ELSNER Frédéric-Charles-Auguste, Loisnitz (All.), Tb, 1909-1914.
ETZDORF Hugo, Waldau (All.), 1888-1891.
EUGSTER Julius, Wald (Appenzell), 1889-1890.

FAATZ Wilhelm-Ferdinand, Hanovre, C.a et Hb, 1888-1914.
FEITEL Gottfried-Wilhelm, Arnsberg, 1901-1905.
FEUEREISEN Edmond, Heidingsfeld (All.), Fag, 1909-1911.
FEUSTEL Frédéric-Albin, Greiz (All.), V, 1889-1903.
FILBIEN Albert, Boulogne, V, 1881-1882.
FLEISCHMANN, Cl, 1908-1910.
FLIEGE Ivan-Edmond-Rodolphe, Altenbourg, 1900-1901.
FLORIAN Albert, Venise, 1911-1914.
FLORIAN Emile-Louis, Venise, 1913-1914.
FLORIAN Henri, Venise, 1912-1914.
FLORIAN Laurent, Venise, 1909-1914.
FORET Louis, Lyon, V, 1881-1883.
FREY Richard, Olten, 1881-1882.
FRIDNER Rodolphe-Henri-Wilhelm, Darmstadt, 1892-1893.
FRITZSCHE Frédéric-Wilhelm-Robert, Wernigerode (All.), Vla, 1887-1892.
FROLOV Michel, Russie, 1901-1902.
FUCHS Ferdinand-Karl-Wilhelm, Minden (Westphalie), 1901-1902.
FÜNNEKOTTER Adrien-Théodore, Pays-Bas, V, 1905-1911.
GÆBLER Charles, Weimar, 1887-1888.
GEIER Henri-Paul, Greiz, 1888-1889.
GEISE Hermann-Otto-Karl, Allemagne, 1907-1908.
GEIST, C.a, 1897.
GENDRICH Frédéric, Berlin, Fl, 1897-1898.
GEORGENS Wilhelm, Mannheim, V, 1909-1911.
GIROUD Auguste, Orbe, Fl, 1910-1914.
GLATT Emile, Schopfheim (Bade), 1911-1912.
GOLDMANN Wilhelm-Karl, Mersebourg, 1908-1909.
GRADER Auguste-Alexandre-Ferdinand, Pays-Bas, 1888-1889.
GRAJENSKI Robert-Charles-Alexandre, Berlin, 1889-1890.
GRAPENTHIN Hermann-Theodor-Wilhelm, Magdebourg, 1912-1914.
GRÜNER Charles-François, Triptis (All.), 1883-1884.
GÜNTHER Hermann-Karl, Eilenbourg, 1907-1914.
GÜNTHER Karl-Fritz-Auguste, Timmenrode (All.), V, 1912-1914.
GUTH Charles-Auguste-Gustave, Allemagne, 1898-1899.
HABERDITZL Hermann, Autriche, 1894-1896.
HÆRTEL Gustave-Robert, Hartenstein (All.), 1895-1897.
HÆRTEL Henri, Lättnitz (All.), 1892-1897.
HALLBAUER Frédéric-Wilhelm, Magdebourg, 1911-1913.
HARTHAU Gustave-Adolphe, Cobourg, 1913-1914.
HARTMANN L., V, 1893-1894.
HAUSMANN Auguste-Hermann-Rodolphe, Allemagne, V, 1909-1910.
HAUTZ Alfred, Ludwigshafen, V, 1908-1910.
HEILMANN Auguste-Jean-Wilhelm, Mecklembourg, Cl, 1893-1914.
HENNING François-Auguste, Magdebourg, C.a, 1897-1903.
HENTSCHKE Paul-Hugo-Alfred, Cologne, Co, 1909-1914.
HENZE Charles-Louis-Max, Sondershausen (All.), 1888-1889.
HERDTLER Guillaume-Julius, Saxe, 1881-1882.

HERRMANN Carl-Valentin-Edmond, Eisenach, Vla, 1900-1910.
HERRMANN Ernest-Henri-Georges, Leipzig, 1888-1889.
HESSBERGER, Vcl, 1901-1903.
HESSE Hermann-Gustave-Oscar, Rudolstadt (All.), 1888-1914.
HEYER Karl-Auguste, Löderbourg (All.), 1913-1914.
HINK Rudolf, Autriche, V et batterie, 1909-1911.
HOCH, Ct, 1897.
HŒLN Carl, Allemagne, 1887-1888.
HŒNICKE O., Ct, 1897-1898.
HOFFMANN Bernhard, Allemagne, 1914.
HOFMANN Max-Emile, Gera (All.), 1910-1911.
HORN Amandus-Max, Allemagne, 1897-1900.
HUGUENIN Charles, Le Locle, V, 1890-1892.
HÜNER Emile-Gustave, Görlitz, Cb et Tuba, 1909-1913.
HUSKE Franz-Emile, Magdebourg, 1889-1890.
HUTHMACHER Eric, Köslin (All.), V et chef, 1887-1889.
ILLMANN Wilhelm, Algersdorf (Aut.), 1912-1913.
INGENHÆFF Silvio, Linz, 1905-1906.
ISAŸE Marcel-Louis-Nicolas, Belgique, 1910-1913.
JÆCKEL Max, Berlin, Ct et Hb, 1899-1903.
JAHN Julius-Guido-Bruno, Dresde, 1905-1906.
JANUSKE Karl-Oskar, Berlin, 1901-1914.
JENTSCHIK Adolphe, Prague, 1888-1889.
JUNGHAUS Johann-Gottlieb-Richard, Allemagne, Co, 1893-1909.
JUNKER Frédéric, Mersebourg, 1903-1904.
JÜTTNER Oscar, Liegnitz, V et chef, 1889-1905.
KAHLE Odwin, Weissenfels (Saxe), 1884-1885.
KERN Charles-Max, Chemnitz, 1890-1891.
KERN Wilhelm-Eugène, Wildbad (Wurt.), V, 1893-1894.
KIESCHKE Charles-Frédéric-Max, Allemagne, 1894-1895.
KIESEWETTER Paul, Liegnitz, Vla, 1893-1895.
KISS Alexandre, Budapest, V, 1903-1905.
KLEY Otto-Charles, Mersebourg, 1909-1910.
KLUGE Jules, Dresde, 1887-1888.
KLUGE Martin, Breslau, 1902-1904.
KNOLL Wilhelm-Friedrich-August, Ober-Planitz (All.), 1911-1913.
KNÜPFEL Charles-Frédéric, Zeulenroda, 1885-1886.
KOCH Laurent, Elsenau (All.), 1888-1889.
KŒRNER Ernest-Bernard, Leipzig, 1902-1903.
KOHLER Engelbert, Bohême, 1888-1889.
KOLBENSCHLAG Gustave, Autriche, H, 1899-1901.
KOLBENSCHLAG Joseph, Autriche, 1900-1901.
KRAMER Frédéric-Gustave, Ludwigshafen, 1896-1897.
KRAMER Jean-Adolphe, Rossbach (Bohême), 1883-1884.
KRESS Georges, Wurzbourg, 1889-1895.
KRŒBER Gustave, Groitzsch (Saxe), Chef, 1886-1887.
KRŒBER Kurt, Altenbourg (Saxe), V solo, 1911-1914.

KRÜGER Hermann, Allemagne, 1889-1890.
KRUYSWYK W.-Antonius, Pays-Bas, 1889-1890.
KUGLER, Hongrie, Vcl, 1894-1895.
KUHBLANK Franz-Théodore, Allemagne, 1884-1886.
KUHN Friedrich-Karl, Rudolstadt, 1906-1914.
KUHN Henri-Charles, Rudolstadt, 1887-1905.
KUHNE Ferdinand, Dortmund, 1889-1890.
KUNZE Hugo-Arno, Dresde, 1909-1910.
KÜNZEL Arno-Paul, Zwickau, 1912-1913.
KURTZE Paul, Allemagne, 1898-1899.
LACERDA Francisco de, Portugal, Chef, 1908-1912.
LADWIG Ewald-Henri, Allemagne, 1898-1899.
LANGE Julius, Zurich, Chef, 1905-1907.
LANGER Franz, Lauterbach (Aut.), 1892-1895.
LANGHOF Adolphe, Meissen (Saxe), Ct, 1883-1886.
LATISCH Karl, Allemagne, 1898-1899.
LEHMANN Albert, Allemagne, 1888-1889.
LEVERMANN Christian-John-Georges, Hambourg, Ct, 1889-1890.
LÉVI Isidore, Paris, V et Chef, 1881-1882.
LIEWITH Auguste-Ottomar, Allemagne, 1886-1887.
LIMBURSKY Wenzel, Prague, Fag, 1904-1913.
LINDEMANN Gustave-Paul, Augustusbourg (Saxe), 1906.
LŒBERT Otto, Allemagne, Tb, 1900-1901.
LŒBNITZ Franz-Reinhold, Weimar, 1897-1903.
LŒFFLER Jean-Georges-Lucien, Hönheim (All.), Hb, 1905-1914.
LUDWIG Auguste, Niederhof (All.), V, 1881-1882.
LUTZ Valentin, Wurzbourg, 1888-1889.
MADLENER Jean, Munich, V, 1909-1910.
MAHLO Wilhelm, Anhalt, 1887-1888.
MARTIN Albert, Saxe, Vcl, 1904-1907.
MAURY Paul-Franz, Kiel, 1911-1912.
MEHRMANN Robert-Arnold, Weimar, Fl, 1900-1909.
MENDE Georges-Bruno, Stockholm, 1911-1913.
MENGARDUQUE Odon-Bertrand, Luchon, 1902-1903.
MERSSON Jerouklim, dit Jefim, Odessa, V, 1908-1912.
MEY Paul-Hermann, Erfurt (All.), 1909-1911.
MEYER Johann-Georg, Bâle, 1896-1897.
MIERSCH Adolphe-Erwin, Dresde, 1905-1906.
MINSEL Charles-Robert, Coblence, Co, 1896-1900.
MITTMANN Hugo, Breslau, 1889-1890.
MÜHLENBRUCK Frédéric-Auguste-Wilhelm, Cologne, 1912-1914.
MULLER André, Hof (Bavière), 1889-1892.
MULLER Franciscus-Euphemius, Groningue, 1901-1902.
MULLER Frédéric-Ernest, Leisnig (Saxe), 1888-1889.
MULLER Louis, Allemagne, 1889-1890.
MULLER Michel, Amberg (All.), 1892-1893.
MUTHER Charles-Frédéric, Landsberg (All.), 1893-1894.

NEISSER Ferdinand, Eisleben (All.), 1884-1885.
NEUMANN Ernest, Allemagne, 1887-1888.
NEY Charles-Wilhelm, Carlsruhe, 1910-1911.
NIEMANN Karl-Friedrich-Wilhelm, Goldberg/Main, Co, 1893-1914.
NIGG Theodosius, Gersau (Schwyz), V, 1889-1890.
NITZOLD Frédéric-Auguste, Langenheim (All.), 1887-1888.
NOVI Giovanni, Plaisance, Cl, 1907-1914.
OBERT Richard-Friedrich-Christian, Zwickau, 1913-1914.
ŒBEL Frédéric, Cologne, 1910-1911.
OTT Paul-Jean, Allemagne, 1911-1913.
OTTENHOF Ruedi, Allemagne, Fl, 1900-1901.
PÆPKE, Vcl, 1909-1910.
PASTOR Hugo-Paul, Sebnitz (Saxe), Co, 1909-1911.
PCZERWANKOWSKE Jean-Daniel, Francfort/Main, 1912-1914.
PETERMANN Karl-Gustav, Schönborn (All.), 1913-1914.
PETERS Franz-Wilhelm, Erfurt, 1914.
PETRUSCHKE Willy, Berlin, 1889-1890.
PFANNERER Ferdinand, 1889-1894.
PHILLIPP Wilhelm-Anton, Mayence, 1900.
PIETSCH Joseph, Frankenstein (All.), Tb, 1906-1914.
PLASCHKE Robert, Schweidnitz (All.), 1888-1889.
PLEIER Louis, Carlsbad, Vcl, 1910-1911.
POMSEL Edwin-Bruno, Dresde, 1911-1912.
POPP Auguste-Christian-Henri, Schönwalde (All.), 1887-1888.
PULS Jean-Charles-Auguste, Lünebourg (All.), 1892-1893.
RANETH Charles, Bohême, 1886-1887.
RANFT Karl-Ehregott, Zwickau, V et Tr, 1905-1914.
RAUHE Albert, Lützschena (All.), 1902-1903.
RECHT, Hongrie, V, 1894-1895.
REGNER Lorenz, Bohême, 1881-1882.
REHBOCK Hermann, Königsberg, T, 1889-1910.
REICHELT Ludwig-Leo, Bohême, V, 1909-1913.
REIHER, Hb, 1884.
REIHER Franz-Richard, Allemagne, 1901-1902.
RENARD Pierre, France, Ct, 1881-1882.
RENNER Alphonse, Colmar, 1892-1893.
RICHTER Paul-Hermann, Francfort/Oder, 1912-1914.
RICHTER Richard-Otto, Berlin, 1898-1901.
RIESE Alfred-Victor, Frankenhausen, Co, 1911-1914.
RISCH Frédéric, Constance, 1894-1895.
RISCH Robert-Henri, Oppeln (All.), 1906-1907.
ROCKSTROH Paul-Oscar, Zwickau, 1899-1900.
ROUBAL Wenzel, Autriche, 1905-1907.
RUDOLF Rodolphe, Petschau (Hongrie), 1907-1908.
RUST Fritz-Wilhelm-Georges, Hanovre, Cl, 1912.
SANDNER Joseph, Breitenbach (Aut.), 1912-1914.
SASBAGH Jean-Wilhelm-Meinardus, Amsterdam, 1888-1890.

SAUER Rodolphe-Paul, Brandenbourg, 1895-1896.
SAUTTER Victor-René, Montilier (Fribourg), 1910-1912.
SCHARFENBERG Georg-Arthur, Mersebourg, 1911-1914.
SCHATZ Hermann, Arnsberg (All.), 1910-1914.
SCHECHTEL Alexandre, Saratov, 1913-1914.
SCHEERER Auguste-Frédéric, Stuttgart, 1905-1907.
SCHEFFEL Alfred-Othmar, Allemagne, 1888-1889.
SCHILLER Max, Allemagne, 1900.
SCHIMEK Charles, Allemagne, 1900.
SCHMIDT Aloïs, Autriche, Chef en second, 1888.
SCHMIDT Hermann-Gotthard, Saxe, 1884-1887.
SCHMIEDCHEN Louis-Emile-Fritz, Allemagne, 1914.
SCHNEIDER Max-Albert-Ludwig, Schwerin, Fl, 1909-1914.
SCHNEIDER Richard, Eilenbourg (All.), 1906-1907.
SCHNELL Emile-Arthur, Dresde, Cb et T, 1898-1914.
SCHNERT Henri-Frédéric-Wilhelm, Ebeleben (All.), 1881-1882.
SCHŒDEL Paul-Rodolphe, Gera (Reuss), Hb, 1884-1885.
SCHRAMM Karl-Alfred, Annaberg (All.), V solo, 1910-1911.
SCHREIBER Georges-Alfred, Allemagne, 1898-1899.
SCHRŒDER Hugo, Carlsbad, 1882-1883.
SCHUBERT Joseph, Autriche, H, 1893-1898.
SCHULZ Frédéric, Allemagne, V, 1892-1893.
SCHUMANN Frédéric-Hermann, Allemagne, 1886-1887.
SCHUPPE Oscar-Emile-Alfred, Allemagne, 1888-1889.
SCHUYER Aron-E., Pays-Bas, Vcl, 1908-1910.
SCHWARA Joseph, Bohême, 1912-1913.
SEEMANN Karl-Friedrich-Wilhelm, Veltheim (All.), Tr, 1909-1914.
SEIDT Emile, Rastatt (Bade), V, 1888-1891.
SEIFERT Ernest, Saxe, 1899-1900.
SEIFFERT Charles-Edouard-Robert, Berlin, 1902-1904.
SEILER Otto, Dessau (All.), V, 1884-1903.
SELIGMANN Abram-Joseph, Varsovie, V, 1900-1903.
SELTNER Antoine, Autriche, 1889-1890.
SENZ Eric-Frédéric-Charles, Berlin, 1911-1914.
SESSER Hermann, Stockholm, 1889-1890.
SIBILIS Franz-Louis, Greiz (All.), Vcl, 1883-1885.
SIEMANN Henri-Emile-Louis, Nuremberg, Vcl, 1911-1912.
SIMEK Charles, Pisek (Bohême), 1902-1903.
SIX Walter-Henri-Charles, Schwarzbourg-Sondershausen, 1913-1914.
SMRCEK Charles, Autriche, 1898-1899.
SPINDLER Julius, Bavière, 1886-1887.
SPITT Alfred-Max-Henri, Hambourg, 1912-1914.
SPITTEL Carl-Franz-Erich, Cassel, 1904-1905.
SPITZNER Ernest, Allemagne, 1888-1889.
SPROTTE Frédéric-Théodore, Eisenach, 1884-1885.
STAMM Henri, Bade, 1887-1888.
STEVENS Harry, Groningue, Vla et Chef en second, 1896-1914.

STICH Heinrich, Dingelstädt (All.), Tr, 1902-1914.
STIEGMANN Henri-Otto-Albert, Brunswick, 1898-1905.
STIER Georges-Albert, Saxe, V, 1905-1906.
STOLLBERG André, Wiesbaden, V, 1886-1914.
STRAUCH Ernest-Louis-Oscar, Berlin, 1897-1898.
STRELITZKI Albert-Bernard, Pays-Bas, Fl et Chef en second, 1896-1903.
STRŒBEL Christian-Frédéric, Rossbach (Bohême), 1881-1882.
STRŒBEL Henri-Gustave, Windsheim (Bavière), 1888-1889.
SUTER Richard-Jules-Hermann, Glambeck (All.), 1890-1891.
TEICHMÜLLER Georges-Emile-Edmond, Braunschweig (All.), Vcl, 1900-1914.
TESCHE Paul-Alfred, Liegnitz, 1904.
TIMMCKE Jean-Henri, Mecklembourg, 1881-1886.
TISCHLER Reinhold-Joseph-Franz, Liegnitz, 1906-1909.
TOILLIÉ Hermann-Richard, Königsberg, Tb, 1889-1905.
TOMSCHITSCHEK Joseph, Iglau (Aut.), 1912-1913.
TOPFER Rheinhart, Allemagne, 1900.
VAN DEN BOSH Constant, Bruxelles, 1905-1909.
VAN DER DOES Edouard-François-Johann, Pays-Bas, 1903-1904.
VAN GEEST Simon-Gerardus-Marinus, La Haye, 1899-1907.
VAN ROTHEM Joseph, Bruxelles, Ct, 1900-1901.
VEHRKE Henri, Allemagne, Fl, 1907-1913.
VICTOR S., V, 1898.
VŒLLMAR Jean-Christophe, Keula (All.), 1881-1884.
VOGELBERG Christian-Auguste-Louis, Allemagne, 1888-1889.
VOGL Frédéric, Graslitz (Bohême), 1913-1914.
VUILLEUMIER Daniel-Henri, Tramelan, 1888-1894.
WAGNER Christian, Allemagne, 1889-1890.
WALTER Fritz, Liegnitz, 1897-1898.
WALTER Georges, Allemagne, 1897-1899.
WAMSER Jean, Bohême, 1892-1893.
WARMS Gerhard, Allemagne, Tb, 1908-1910.
WEGELEBEN Otto-Hugo-Paul, Mersebourg, P et chef en second, 1905-1914.
WEINBERG Otto, Stettin, 1899-1904.
WERNER Christian-Ferdinand, Meissen (Saxe), 1881-1905.
WESSELY Anna, Zatec (Bohême), H, 1905-1912.
WESSELY Charles, Zatec, Vcl, 1904-1905, 1913.
WESTPHAL Wilhelm, Allemagne, 1912-1913.
WIESCHKE Auguste-Gustave, Bernbourg (All.), 1911-1912.
WINKLER Hermann, Altendorf (All.), 1912-1914.
WISSLER Ignace-Auguste-Emile, Saxe, Cl, 1884-1885.
WITTSCHIEBE Ulrich, Dessau, Vcl et Tb, 1907-1914.
WITZEL Frédéric-Richard, Gotha, Fl, 1909-1910.
WŒTZEL Robert, Mersebourg, 1905-1914.
WOLLMAR Jean-Christophe, Keula, 1881-1882.
WORNER Gustave-Adolphe, Gröningen, (All.), 1906-1907.
WUNDERLICH Gustave, Asch (Aut.), Vla et Tr, 1906-1914.

WÜNSCH Fritz-Hermann-Charles, Breslau, 1913-1914.
ZAHN Julius-Guido-Bruno, Dresde, 1904-1905.
ZERCK Alfred-Frédéric, Rostock (All.), Vla, 1908-1909.
ZIEGLER Wilhelm, Wurzbourg, Co, 1908-1912.
ZIMMERMANN Charles-Bruno, Chemnitz, Cl, 1884-1905.
ZIMMERMANN Max-Fritz, Leipzig, 1913-1914.

ANNEXE III

Contrat d'engagement d'Ernest Ansermet à la tête de l'Orchestre du Kursaal de Montreux en 1912 [1].

Entre la Société immobilière du Kursaal de Montreux, représentée par son président, M. Alexandre Emery, d'une part,

et

M. Ernest Ansermet, chef d'orchestre à Montreux, d'autre part,

il est convenu ce qui suit:

1) La Société du Kursaal engage M. E. Ansermet en qualité de premier chef d'orchestre pour la période d'une année, à partir du 1er juillet 1912. Cet engagement, accepté par M. Ansermet, sera réputé renouvelé par tacite reconduction pour la même durée et ainsi de suite d'année en année, à défaut d'un avertissement donné par lettre chargée trois mois avant son expiration.

2) Moyennant l'exécution des clauses du présent contrat, la Société du Kursaal paiera à M. Ansermet un traitement mensuel de 500 francs payable le dernier jour de chaque mois échu.

3) M. Ansermet aura droit chaque année à un concert à son bénéfice, dont la date sera fixée d'un commun accord entre le président du conseil d'administration et lui.

4) M. Ansermet aura droit à quatre semaines de vacances par an, à prendre entre le 1er juin et le 1er août, après entente avec le président du conseil; toutefois les vacances du chef d'orchestre devront coïncider avec les vacances de l'orchestre.

5) En sa qualité de 1er chef d'orchestre, M. Ansermet doit, en plus des répétitions nécessaires au bon fonctionnement de l'orchestre, conduire au moins six concerts de l'après-midi par semaine, dont ceux du jeudi après-midi (concerts symphoniques) et ceux du dimanche après-midi; et le soir, lorsque les attractions sont supprimées et remplacées par un concert, il dirigera la moitié de ces concerts du soir, l'autre moitié étant dirigée par le sous-chef d'orchestre.

M. Ansermet s'efforcera de maintenir à ces diverses auditions leur bonne réputation et de les rendre variées, attrayantes et de nature à satisfaire le public le plus exigeant.

---

[1] Ce document est conservé au Musée du Vieux-Montreux. Il a fait l'objet d'une publication dans le *Journal de Montreux* du 18 mars 1969.

6) M. Ansermet est chargé de l'engagement de tous les musiciens de son orchestre; mais il devra soumettre les contrats à la ratification du conseil ou de son délégué.

Le conseil se réserve l'engagement des solistes pour les différents concerts.

7) M. Ansermet doit remplacer le second chef d'orchestre en cas de maladie de ce dernier. Il ne pourra s'absenter de Montreux pendant plus de vingt-quatre heures sans l'autorisation du président du conseil. Celui-ci sera en outre avisé par M. Ansermet des absences prolongées pour cause de maladie de tous les membres de l'orchestre, ainsi que des congés.

Aucun des dits membres ne pourra être distrait de l'orchestre ou envoyé au dehors, sans le consentement du président du conseil ou de son délégué.

M. Ansermet ne pourra diriger des concerts en dehors du Kursaal sans l'autorisation du président.

8) Le conseil d'administration se réserve le droit de disposer de l'orchestre en dehors du Kursaal et de son jardin et notamment d'organiser des concerts en d'autres endroits.

9) Les répétitions de l'orchestre auront lieu le matin et les concerts, comme jusqu'ici, l'après-midi et le soir.

10) Pour les bals qui pourraient avoir lieu au Kursaal, une entente interviendra pour chaque cas spécial entre le chef d'orchestre et l'administration du Kursaal ou de son délégué, pour fixer l'indemnité supplémentaire à allouer aux musiciens.

11) Le 1er chef d'orchestre a la responsabilité de la bonne marche de l'orchestre tant au point de vue artistique qu'au point de vue disciplinaire. Il doit veiller à l'observation des contrats passés avec les musiciens et du règlement qui fait partie intégrante de ce contrat. En cas d'incidents graves, il doit immédiatement en aviser le président du conseil ou son délégué.

12) Le conseil d'administration se réserve le droit d'augmenter ou de diminuer en tout temps le nombre des musiciens de l'orchestre.

13) Le 1er chef d'orchestre est chargé de la composition des programmes des concerts et de la rédaction des annonces et affiches y relatives.

Le conseil pourra toutefois intervenir, s'il le juge à propos, dans la composition des programmes.

Le nom du chef dirigeant figurera en tête du programme.

14) Le 1er chef d'orchestre veillera à ce que le matériel musical soit en ordre et au complet.

Il ne pourra être fait d'achat d'instruments ni de réparations importantes aux instruments sans l'autorisation du conseil d'administration ou de son délégué.

15) Le 1er chef d'orchestre sera tenu au courant des engagements pour tout spectacle qui comportera le concours de tout ou partie de son orchestre, afin de pouvoir établir d'avance les programmes, les répétitions, etc.

16) Le conseil pourra introduire dans la présente convention telle clause qu'il jugera convenable pour la bonne marche du Kursaal.

17) Une salle convenablement éclairée, aérée et chauffée sera mise à la disposition du 1er chef d'orchestre, ainsi qu'un piano afin de lui faciliter son travail.

18) En cas de maladie non occasionnée par sa faute et constatée tout de suite par un médecin, M. Ansermet recevra pendant les quatre premières semaines ses appointements en entier et pendant les quatre semaines suivantes la moitié des dits. Si la maladie devait durer plus de deux mois ou s'il apparaît que M. Ansermet est atteint d'une maladie grave ou incurable l'empêchant de remplir ses fonctions, le conseil d'administration sera en droit de résilier le présent contrat, sans indemnité, moyennant un avertissement écrit d'un mois.

19) Les deux parties fixent à 1000 francs l'indemnité due à l'une d'elles par suite de la rupture injustifiée du présent contrat par le fait de l'autre, à quelque moment qu'elle se produise.

20) La dénonciation du présent contrat pourrait avoir lieu en tout temps moyennant une indemnité équivalant à trois mois d'appointements si, ensuite de guerre, d'incendie ou pour toute autre raison majeure, le conseil d'administration du Kursaal venait à prononcer la dissolution de l'orchestre.

21) Pour toutes les contestations qui pourraient s'élever au sujet de l'exécution du présent contrat, M. Ansermet déclare faire élection de domicile attributif de juridiction au greffe de paix du cercle de Montreux.

Ainsi fait en double, à Montreux, le 2 avril 1912.

A. Emery E. Ansermet

P.-S. — Le passage de l'article 5 relatif à la direction des concerts lorsque les attractions sont supprimées, doit être compris dans ce sens:

M. Ansermet doit partager la direction de l'ensemble des concerts de l'après-midi et du soir avec le sous-chef.

(Lettre du 22 avril 1912.)